

Le Fil



<http://souterraine.ffessm.fr/>

BULLETIN DE LIAISON DE LA
COMMISSION NATIONALE
PLONGEE SOUTERRAINE

N° 17 – JANVIER 2007

Sommaire :

P1 [Editorial du Président Jean-Pierre Stefanato](#)

P2 [La vie de la Commission : réunions CNPS juillet et octobre 2006](#)

P7 [Le Fil](#)

P8 [La vie des Régions](#)

P12 [Bons plans, Mauvais plans](#)

Les explorations

- [Coudoulières 2006 \(13\)](#)
- [Puits de l'Aven \(15\)](#)
- [Les Eaux Chaudes \(17\)](#)
- [La source de la Buna \(18\)](#)
- [La Grotte de Banges \(24\)](#)
- [Les sources de la Touvre \(26\)](#)
- [Thouriès \(28\)](#)
- [Images du Ressel \(30\)](#)
- [Expédition en Bosnie Herzégovine \(32\)](#)
- [La Fontaine des Romains \(36\)](#)
- [Font Vive \(38\)](#)
- [Emergence de Bourne \(40 & 43\)](#)
- [La source de la Marnade \(44\)](#)
- [La Grotte du Diable \(46\)](#)
- [Le Goul du Pont \(49\)](#)

Responsable de la publication : Jean-Pierre STEFANATO, Président de la Commission
244 avenue de Limoges—79000 NIORT—tél 05 49 24 01 24

Rédaction et diffusion : Laurent CAILLÈRE
1 rue Philippe Bellocq - 67450 MUNDOLSHEIM - tél 03 88 20 20 10

Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous- Marins
24 Quai de Rive-Neuve – 13007 Marseille

EDITORIAL Jean-Pierre STEFANATO **Président de la CNPS**



Je veux tout d'abord profiter de cet éditorial pour adresser à tous les lecteurs et lectrices du FIL mes meilleurs vœux de bonheur et de réussite pour l'année qui commence, dans leur vie familiale, dans leur vie professionnelle et, bien sûr, dans leur vie de plongeurs et de plongeuses.

Je tiens aussi à remercier tout particulièrement, au nom de la CNPS, Christine David pour le travail qu'elle a accompli à la tête de la Commission Régionale Ile de France Picardie et aussi en sa qualité de suppléante du président de la Commission Nationale et de conceptrice et administratrice du site web de la Commission. Etant de plus en plus occupée par ses passionnantes activités professionnelles elle a préféré démissionner de ses fonctions fédérales plutôt que de risquer d'en diminuer la qualité. J'espère que ces trois fonctions seront rapidement pourvues.

Dans ce dix-septième numéro du FIL vous trouverez encore une fois beaucoup de récits d'explorations qui témoignent de la vitalité et des performances des plongeurs de notre Fédération. Cette activité de haut niveau qui permet de faire progresser les techniques et d'améliorer les connaissances du sous-sol ne doit cependant pas faire oublier la plongée souterraine de loisir telle qu'elle se pratique dans beaucoup de régions de France. Il n'est qu'à voir l'affluence sur certains spots du Lot, de l'Ardèche, de l'Hérault ou de Charente pour se convaincre de l'attrait de la plongée souterraine pour les plongeurs de l'intérieur ou même pour ceux des façades maritimes, à la mauvaise saison. C'est pourquoi nous donnons dans ce numéro et dans les suivants la parole à ces « randonneurs spéléo-subaquatiques » qui nous feront partager leurs bons moments en récits et en photos.

Pour la première fois ce numéro sera majoritairement diffusé sous forme électronique et envoyé sur papier uniquement à ceux qui en ont fait la demande suite au numéro précédent. Ce format nous permettra d'insérer des photos de qualité et j'espère que ça suscitera des vocations chez nos jeunes (et moins jeunes aussi) talents.

Enfin, félicitons nos collègues de la FFS pour la réouverture du site de l'EFPS <http://efps.ffspeleo.fr/index.htm> et saluons la parution du premier webzine bilingue consacré à la plongée souterraine « plongeesout' mag » accessible sur <http://www.plongeesout.com/>

Bonnes lectures et rendez-vous à l'assemblée générale de la Commission et de la Fédération le 31 mars à Lorient.

LA VIE DE LA COMMISSION

REUNION CNPS 2 juillet 2006 -
Marseille

PROCES-VERBAL

(Approuvé CDN du 15 octobre 2006)

Présents :

- RABA : Laurent BRON
- CIAS : Célian CAYZAC
- EST : Lucien CIESIELSKI
- PROVENCE : Marc DOUCHET
- COTE D'AZUR : Philippe ASSAILLY

Excusés, représentés :

IDF : pouvoir donné à Marc Douchet

Excusés, non représentés :

- CENTRE
- PYRENEES - MEDITERRANEE

Autres présents : Laurent CAILLERE, chargé du secrétariat, Gérald BEYRAND, conseiller juridique, Claude TOULUMDJIAN

Absents excusés : Hubert FOUCART (mission secours), Daniel NOUAILLAC, délégué du Collège des Instructeurs Nationaux.

N.B. les membres présents déplorent l'absence totale de certaines CRPS et rappellent l'article 13 du RI de la commission.

A l'ordre du jour :

1) Divers

- dates des prochaines réunions :
 - 22 octobre
 - 26 novembre : Collège des INASS
 - 31 mars 2007 : AG à Lorient
 - 3 juin 2007
- St Sauveur un arrêté d'interdiction provisoire a été pris par le Conseil Général du Lot (courrier adressé à la Fédération par le CG46)

- Le Fil (traité au point 7)

2) a) Secours à Cahors

- Simulation d'un accident de plongée aux Chartreux à - 100m
- Présence de la directrice du cabinet du préfet et du directeur du Sdis
- Thème : non remontée d'un plongeur parti plonger à l'air à -50m ; 3 plongeurs lotois sont envoyés en reconnaissance ; déclenchement d'une plongée profonde à - 100m en recycleur avec redondance en circuit ouvert

Globalement, ce secours s'est bien passé : de bonnes relations entre les plongeurs ; un problème dans la confection des gaz qui a manqué de précision ; le protocole élaboré par Hubert Foucart apparaît très efficace pour les résurgences, mais doit être révisé pour les plongées de fond de trou

Les représentants du plan de secours plongée du Lot (Préfecture, SDIS et CT plongée) sont convoqués en octobre au Ministère de l'Intérieur pour une réunion avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile et des représentants du SSF national.

Marc Douchet déplore que cet exercice n'ait pas fait l'objet d'une médiatisation à chaud dans Subaqua et dans Octopus.

b) Implication de membres des CRPS dans les structures du SSF : position de la CNPS ? (docs de référence : PV réunions du 16/10/05 § 9, et du 12/06/05 §7 et 9 a et c)

Résolution 1 : Le président Jean-Pierre Stefanato informera la FFS et le SSF de la position de la CNPS en référence aux PV évoqués ci-dessus.

Après débat, et suite à une question évoquée par Laurent Bron et Philippe Assailly, les participants précisent la position antérieure de la CNPS :

Résolution 2 : Tout plongeur souterrain FFESSM a la liberté de

participer à des actions de secours organisées par le SSF. Cependant si le plongeur exerce une responsabilité au sein de la FFESSM, il ne doit pas avoir des actions en contradiction avec les positions prises par la Cnps

c) **congrès de St-Nazaire** : étaient notamment présents Philippe Assailly, Célian Cayzac, Laurent Bron, Claude Touloumdjian, Marc Douchet, Medhi Gigouth.

JPS : décevant ; cependant des échanges ont pu avoir lieu avec des plongeurs étrangers et avec le représentant du SSF plongée (Frédéric Martin).

MD : pas passionnant

LB : a ressenti un certain intérêt sur quelques thèmes abordés

3) **Rappels des règles de fonctionnement de la CNPS**

Le président Jean-Pierre rappelle, le plus objectivement possible, le problème lié à l'exploration de la source de la Mescla (06) :

- Le programme national d'explorations porté par RABA incluait la source de la Mescla
- Côte d'Azur, dans le cadre de son activité régionale, avait prévue une expédition dans cette source. JPS évoque des circonstances atténuantes à cette nouvelle CRPS qui n'a pas forcément intégrée les règles de la CNPS et qui est dans son fief avec des plongées régulières en ce lieu.
- Xavier a réagi de façon disproportionnée, sans doute en raison de son caractère
- JPS a souhaité qu'une discussion s'engage entre les parties
- Finalement, suite à un long entretien entre Xavier et Philippe, l'incident est clos et la suite des explorations sera conduite par Côte d'Azur

4) **Formation de cadres**

JPS commente le **compte-rendu de Daniel Nouaillac** joint en annexe et rappelle que tous les stages doivent être déclarés à Daniel, quel que soit leur niveau et a fortiori s'ils servent de support à la formation des cadres. Les stages 2006 qui

n'ont pas été déclarés devront au moins faire l'objet d'un rapport normalisé adressé à Daniel.

Gérald Beyrand intervient en soulignant que le livret initiateur fonctionne bien, mais celui du moniteur a besoin d'être amélioré, notamment concernant les critères d'évaluation de la pédagogie du second degré. Une version finalisée est annoncée pour octobre

Concernant le budget pour la formation des cadres, les moniteurs et instructeurs qui ont encadré ces formations doivent envoyer leurs frais au chargé de la trésorerie Marc Douchet qui étudiera les demandes.

Animateur de plongée souterraine : Marc Douchet est chargée par la commission de reprendre le dossier et de faire des propositions.

Mallette pédagogique : JPS estime que c'est un outil qui doit servir à d'autres commissions (transversalité) ; Jean-Pierre Stefanato est chargé de ce dossier. Les idées de tous seront les bienvenues.

5) **Standard Cmas**

La dernière version est en allemand. LC essaie de la faire traduire.

JPS : il faut valider nos cadres comme cadres Cmas pour leur donner la possibilité de qualifier les plongeurs souterrains qui le souhaiteraient.

JPS et CT recensent les cartes anciennement délivrées ainsi que les demandes de nouvelles cartes de cadres pour suite à donner.

6) **Comptes-rendus succincts des CRPS**

Côte d'Azur

- Mescla, trou du boeuf
- Formation aux mélanges
- Validation en cours des nitrox et trimix
- Manque total de cadres

Est

- action de promotion sur les 50 ans d'exploration sur le réseau de la Sappoie
- stage de découverte à Châtillon : 14 stagiaires
- stage de perfectionnement : 3 stagiaires

Cias

- stage découverte : 9 stagiaires

- stage de perfectionnement : 12 stagiaires
- explo annulée au gouffre de l'Oule
- Balisage de Thouriès en juin
- projet Touvre pour septembre

Provence

- Région toujours dynamique avec 22 jours de sortie plongée depuis le début de l'année, mais le passage au recycleur privilégie l'entraînement aux explorations ; dans ce domaine, les résultats se font attendre pour le moment.
- St Pons
- Bestouan
- Puits de l'Aven (pointe prévue la semaine prochaine)
- De nombreux projets en cours (34, Bosnie, ...)

Raba

- formation de moniteur en collaboration avec le Cias
- stage découverte reporté en septembre
- stage de perfectionnement prévu à l'automne
- 4 filles dans les effectifs
- projet de film inclus dans l'étude de la Grotte du Diable avec topographie et exploration

7) Point sur le site Web

Le président JPS déplore le manque de mises à jour. Une étude sera faite avec Christine sur les évolutions possibles.

8) Subaqua spécial

- un mois de retard sur le calendrier
- quelques sujets attendent encore un auteur ; des contacts seront pris
- MD liste l'ensemble des sujets traités et suscite quelques vocations d'auteurs et d'idées d'articles.

Le Fil

- Retour de 17 envois
- 21 demandes pour continuer à recevoir la version papier qui sera aussi envoyée aux présidents des comités régionaux et aux membres du CDN

Envoyer les articles à Laurent Caillère le 30 septembre au plus tard pour le prochain numéro.

9) Divers

Marc Douchet est chargé de centraliser des articles à paraître dans chacun des numéros de Subaqua

Laurent CAILLERE
Chargé du secrétariat

V2 définitive diffusée par courrier électronique le 29 septembre 2006

PV REUNION CNPS 22 OCTOBRE 2006 MARSEILLE

(approuvé par la Cnps, soumis à l'approbation du CDN du 4 février 2007)

Présents :

ASSAILLY	Philippe	Ca	Président CR	ph.assailly@wanadoo.fr
BENEDITTINI	Baptiste	Raba		lerdi@yahoo.fr
BEYRAND	Gérald	Provence	chargé du juridique	
BOLAGNO	Patrick	Provence		patrickbolagno@cegetel.net
BRON	Laurent	Raba	Suppléant Raba	
CAILLERE	Laurent	Est	Vice-président Est,	chargé du secrétariat
CAYZAC	Célian	Cias	Vice-président Cias	celian.c@orange.fr
CHAFFORT	Jean-Baptiste	Raba		jbchaffort@yahoo.fr
CIESIELSKI	Lucien	Est	Président CR	
DAVID	Christine	Idf	Présidente CR	
DIGOUTH	Medhi	Pm	Président CR	
DOUCHET	Marc	Provence	Président CR, chargé de la trésorerie	
ESTABLIE	Eric	Ca	Suppléant Ca	eric.establie@wanadoo.fr
LEBLANC	Frédéric	Centre	Suppléant Centre	fleblanc@forclum.eiffage.fr
MARCHAL	Cyril	Pm	Suppléant PM	
MENISCUS	Xavier	Raba	Président CR	
PASSEVANT	Kino	Pm	Vice-président PM	
STEFANATO	Jean-Pierre		Président Cnps	

TOULOUMDJIAN Claude	Provence	Suppléant Provence
RUFFIER Sylvain	Provence	Vice-président Provence

Excusés : Yannick Guivarch (président CR Centre), Hubert Foucart, chargé des secours ; Daniel Nouaillac, délégué du collège des Inass, Jean-Louis Dindinaud, représentant du CDN

Le Président Jean-Pierre Stefanato remercie les participants se félicitant de la présence de toutes les régions.

A l'ordre du jour :

1) Inscription des divers

- Association Cassis
- Fiches matériel
- Jeux subaquatiques
- Ripe
- Fil
- Secours et relations FFS
- Médailles

2) Matériel national : une CRPS ne proposant pas d'action nationale (réf. art. 8.2 du RI) peut-elle détenir et utiliser du matériel national (réf. article 10 du RI) ?

Marc Douchet estime que, selon le RI, il n'y a pas d'obligations.

Conclusion : le matériel est là pour être utilisé dans le cadre d'actions fédérales à condition qu'il soit maintenu en état de fonctionnement.

3) Une expédition aidée financièrement ou matériellement par la fédération (sur le plan national, régional ou départemental) et regroupant des licenciés de la fédération est-elle soumise aux obligations des actions fédérales (réf article 8.6 du RI) ?

Le problème soulevé par le Président JPS est l'absence de mention de la Fédération sur les comptes-rendus écrits et télévisés de l'expédition de la Grotte de la Vipère organisée par le comité Pyrénées-Méditerranée. Seule «l'équipe plongeesout» est citée. Tout le monde convient qu'il n'est pas facile de maîtriser les journalistes. Par contre, des articles ou des compte-rendus que l'on écrit doivent clairement faire apparaître la FFESSM.

Mehdi Digouth reconnaît qu'un progrès est à faire et qu'il découvre ce jour les errements du passé.

Par ailleurs, il indique que sa commission régionale a décidé de ne pas présenter de projets nationaux en 2007 afin d'éviter les problèmes réglementaires liés à la participation d'étrangers ou de licenciés FFS.

Le Président JPS regrette que ces actions ne profitent pas à la collectivité nationale, mais c'est peut-être inévitable dans le contexte actuel. Une étude sera menée pour étudier les conditions d'accueil des invités dans les expéditions fédérales, aussi bien sur le territoire national qu'à l'étranger.

Mehdi regrette l'absence de communication de JPS, notamment sur le secours qui a eu lieu dans la région PM. JPS rappelle que la CNPS a régulièrement informé les régions de l'élaboration du protocole secours qui a été validé par la CNPS puis par le CDN. La désignation des premiers Directeurs de plongée secours a été explicitée et il a été demandé aux régions si elles en avaient d'autres à proposer. La réalisation d'un exercice dans le Lot a aussi été annoncée mais JPS reconnaît qu'il a omis d'inviter personnellement le président de la CR de PM. Il s'en est d'ailleurs déjà excusé auprès de lui.

Sur les dossiers recycleurs et secours, PM est prête à participer mais les représentants présents à la réunion ne peuvent s'engager à la place de leurs collègues qu'ils souhaitent d'abord consulter.

4) Questions CIR PM:

- **Attribution d'un scooter à la commission PM (CF PV Réunion CNPS du 10 Octobre 2005)**

Après débat, il est décidé à l'unanimité sauf une abstention (Raba) que ce scooter sera affecté à PM.

- **Mail du président de la CNPS en date du 08/07/06 intitulé: Vipères au poing (trop n'en faut) et mail du 18/07 intitulé : demandes de mises au point (voir annexes)**

Quelques explications sont échangées.

- **Plongées d'exploration du mois de Mars 06 de Xavier Méniscus au Peyraou de Chadouillet**

Xavier Meniscus et Mehdi Digouth échangent vivement sur ce point.

Mehdi reprochant à Xavier d'avoir plongé à Peyraou de Chadouillet alors que la CR PM avait un projet déclaré sur cette cavité. Xavier indique qu'il a réalisé cette plongée pour « régler un compte personnel » avec Frank Vasseur de PM.

Ce comportement est condamné par la Cnps comme contraire à l'esprit fédéral (article 8.3.1 alinéa 2 du RI). Xavier reconnaît son erreur et regrette son attitude.

Conformément à l'article 13 du RI (*Un chef de projet de l'année N, qui manifestement n'aura pas respecté au moins l'un des articles 8.1 à 8.7 se verra refuser toutes les opérations nationales qu'il présentera ou aura présentées pour l'année N+1*), la Cnps se prononce sur la résolution suivante :

« Xavier ne pourra être chef de projet pour l'année 2007 » .

¹Cette résolution est adoptée. Pour : PM, PACA, Centre, Idf ; Contre : Est, Cias ; abstention : Provence, Raba.

• **Encadrement des formations en recycleur**

JPS rappelle les décisions prises par le collège des instructeurs, à savoir que les stages de découverte, d'initiation, de perfectionnement ne peuvent se faire en recycleur, ni pour les cadres, ni pour les stagiaires. Pour des stages de techniques avancées, où les stagiaires ont un niveau d'autonomie suffisant, l'usage des recycleurs pourrait être autorisé. La question sera à nouveau soumise au Collège des INASS.

5) Budget 2006

Marc D présente les dépenses engagées et souligne que certaines actions n'ont pas encore fait l'objet de dépenses. Le budget est listé poste par poste.

6) Actions nationales 2007 et budget

¹ A la demande de Xavier ce vote est annulé car, portant sur une personne, il aurait dû être fait à bulletins secrets. La CNPS se prononcera à nouveau sur cette résolution lors de sa prochaine réunion.

Le budget prévisionnel est étudié point par point et ajusté d'après les remarques.

JPS explicite la ligne budgétaire intitulée : « pratique élargie et sécuritaire ».

Différents points sont particulièrement abordés :

- stage directeur de plongée : Hubert Foucart accepte de prendre en charge ce stage,
- achat d'un compresseur,
- les moniteurs qui le souhaitent pourront assister aux réunions de travail du collège des Instructeurs mais seuls les instructeurs seront défrayés,
- l'acceptation de Baptiste Benedittini comme chef de projet ; ce point est mis au vote ; pour : Idf, Cias Raba, Ca ; abstention : Est, PM ; contre : Provence

Le budget est arrêté à 42 500 €

Rappel : transmettre les dates des actions 2007 à Laurent C avant le 1^{er} novembre pour communication au secrétariat fédéral.

7) Site

Christine D devant partir deux mois en Antarctique pour raison professionnelle, elle envisage de confier à Bruno Mégessier la continuité des mises à jour.

8) Subaqua spécial

MD rappelle les engagements des auteurs d'articles prévus.

9) Formations

- **qualification des animateurs en plongée souterraine**

Marc D propose les prérogatives : accompagner un plongeur N2 et un seul à la fois dans un siphon école. JPS précise les objectifs attendus pour la création de ce niveau. Les échanges démontrent que le sujet doit être recadré car la CNPS ne doit pas déroger à ses règles de sécurité fondamentales.

Résolution soumise au vote : « la Cnps souhaite-t-elle que le collège des Inass continue à travailler sur la qualification

¹ Pour la même raison que plus haut ce vote est logiquement annulé aussi.

d'animateurs en plongée souterraine ?»
Contre : Raba, Provence, Centre ;
abstention : Ca ; pour : Idf, Cias, Est et
PM. Le projet sera donc soumis au
collège des INASS pour finalisation

- **Cartes Cmas :**

CT communique à JPS la liste des
cartes d'Instructeurs Cmas qu'il a
délivrées dans le passé. JPS validera
avec le DTN la marche à suivre. La
Cnps souligne que ce dossier existe,
trop de temps s'est écoulé et il faut
régler rapidement ce problème.

- **livret Mass**

En cours de finalisation.

- **mallette pédagogique**

N'est pas encore opérationnelle. Mehdi
rappelle que JM Belin s'était proposé
d'y travailler lors de l'AG de Dijon.

10) questions diverses

- **Association Cassis** : décision de principe
avait été prise en juin. JPS présentera le
projet complet au CDN pour validation
- **Fiches matériel** : Xavier proposera une fiche
de suivi
- **Jeux subaquatiques** : Thonon–Evian les 22
et 23 juin 2007. Quelques images seraient les
bienvenues pour une présentation
promotionnelle des activités fédérales.
Laurent Bron se propose pour les réunir.
- **Ripe** : des volontaires sont demandés par
Marc pour le vendredi
- **Fil** : articles à faire parvenir avant le 4
novembre
- **Secours et relations FFS** : des réactions
assez vives du SSF suite à la publication de
notre protocole secours et à l'exercice de
Cahors. Une réunion devait avoir lieu au
ministère en octobre. Pour le moment, pas de
nouvelles.

- **Médailles** : Faire connaître au président JPS
les propositions de médailles fédérales pour
2007.

- Fin de la réunion à 17h30.

Laurent Caillère

V1 diffusée par courrier électronique le 12 novembre
2006

V2 diffusée par courrier électronique le 09 décembre
2006

LE FIL

Ce n° a été réalisé grâce à la collaboration
de Bernard Gauche, Marc Douchet, Jean-Pierre
Stefanato, Sylvain Ruffier, Claude
Touloumdjian, Xavier Meniscus, Gérald
Beyrand.

La rédaction remercie les photographes
pour leur accord quant à la publication de leurs
photos : Hervé Chauvez, Hervé Rouillon,
Yves-Maurice Allongé, Laurent Bron,
Sébastien Lissarrague, Patrick Serret, Josée
Bron, J.B. Chaffort.

Seuls quelques exemplaires sont encore
diffusés sur papier par ceux qui en ont fait
expressément la demande.

Pour tout article à diffuser, vous pouvez l'
adresser à

Laurent Caillère

laurent.caillere@wanadoo.fr

de préférence en format Word. Les photos
jointes doivent préciser leurs auteurs ainsi que
l'autorisation de ces derniers pour publication
dans le Fil

LA VIE DES REGIONS

PROVENCE

Marc Douchet

Calendrier Prévisionnel 2007

20/10/2006

Toutes les dates sont données à titre prévisionnel. Les opérations peuvent être annulées, remplacées ou reportées pour des raisons météo.

En fonction des résultats d'exploration il peut être décidé, d'un commun accord avec les chefs de projets concernés, de prolonger la durée de l'étude d'un réseau, ce qui pourrait entraîner un remaniement du calendrier.

Janvier/Février

1- AG Commission Plongée Souterraine du CODEP 13

12 janvier 19 h

2- AG des Clubs du CODEP 13

26 janvier 19 h

3- Bestouan Cassis 13. Poursuites des études

7, 14, 21 janvier 4, 11, 18 février.

L'objectif principal étant de localiser en surface la dernière des 3 cloches répertoriées du Bestouan, à savoir celle 3000 de l'entrée.

Cette localisation réalisée avec le système ARCAS permettrait d'avoir une certitude sur le cheminement de la rivière sous marine qui pourrait relancer la poursuite de son exploration qui bute sur une trémie à 3000 m de l'entrée, en collaboration avec la nouvelle association Cassis la rivière mystérieuse.

Pour ce faire, nous allons effectuer une série de plongées dans le Bestouan pour installer une bobine électrique avec un émetteur installé sur un matelas pneumatique.

Chef de Projet : Marc DOUCHET

04/91/78/04/52 - 06/20/28/04/81

douchet.charlotte@wanadoo.fr

Mars

4- AG des Clubs de la FFESSM PROVENCE/ALPES

Orange (84) le 3 mars à 10 h, AG de la Commission suivi d'un repas et de l'AG des Club à 14 h.

5- Grotte de la Tourne de St Pons :

Gémenos (13) Le 4 mars

Grotte explorée sur environ 300 m en 1975, mais dans les années 80 une tentative de désobstruction a condamné le franchissement du siphon I. Le but de notre travail est de forcer par désobstruction l'étranglement dans le siphon I pour poursuivre l'exploration.

Chef de projet : Marc RENAUD

04/91/26/51/97 06/68/81/79/59

marc.renaud1@club-internet.fr

6- Journée découverte Cassis 13 :

Dimanche 18 mars

Plongée souterraine dans la rivière sous-marine du Bestouan à Cassis

Chef de Projet : Gérald BEYRAND 06 84

84 57 02 gerald_beyrand@yahoo.fr

AG de la FFESSM à Lorient le 30 mars

Avril

7- Reconnaissance dans l'Aven Event de BRUN (Bez 34) 15 avril

Vérification de la Jonction avec l'Event de Bez

Chef de Projet : Marc DOUCHET

04/91/78/04/52 - 06/20/28/04/81

douchet.charlotte@wanadoo.fr

8- PUIITS DE L'AVEN Commune de

Cournonterral 34 :

7,8 et 9 avril

Une galerie déclinée et accidentée mène au S1 (26m -9). Une étroiture dans les galets est à franchir sous l'eau, puis une cloche d'air conduit au S2 (15) passé lequel une courte galerie aquatique mène au S3 (60m ; -14) à 80 m de l'entrée. Une galerie aquatique fait suite avant de plonger à nouveau. La cavité se prolonge ensuite par une succession de passages noyés, dont la dernière partie plonge au-delà de -30 dans un aquifère profond caractérisé par le volume exceptionnel des conduits. Arrêt des explorations actuel dans le S14 (340 m ; -27) à 1700 m de l'entrée.

Chef de Projet : Marc DOUCHET
04/91/78/04/52 - 06/20/28/04/81
douchet.charlotte@wanadoo.fr

9- AVEN-EVENT de BEZ (Gard) : Avril et mai dates à préciser + 1^{er} et 2^{ème} WE de juillet.

Campagne d'étude et d'exploration de l'Aven-évent de Bez. L'Aven-évent est un système au potentiel considérable qui emprunte une gigantesque faille de 10 km de long visible en surface. Après 300 m de grotte semi-active, nous butons sur un siphon de quelques mètres, s'en suit 600 de diaclase avant d'arriver sur le réseau actif. Pour le moment le SII (été 2005) a été exploré sur 700m (-55). Poursuite des explorations du SII avec une logistique importante pour une plongée longue et profonde.

Chef de projet :
Michel GUIES : 04/94/75/75/33 -
06/03/66/78/08 michel.guis@neuf.fr

10- Le Banquier St Etienne de Gourgas 34 6, 8 mai 2008

A 390 m de l'entrée, S1 (40 m -3), puis 2000 M de grandes galeries dont un passage labyrinthique avant d'arriver au S2 (200 m -3), S3 (125 m -3), 80 m de galerie, S4 (shunté) avec 220 m de galerie exondée, S5 (650 m -37). Arrêt dans une faille impénétrable exondée.

Le but de la campagne d'étude de 2007 est de revoir cette faille, de plonger un siphon suspendu et de chercher dans le dernier siphon un autre passage.

Chef de Projet : Patrick Bolagno
04/42/85/31/51 - 06/68/61/58/13 -
06/11/20/03/32
patrickbolagno@cegetel.net

Jun

11- BAUME DE NEOULES (Var) : 3 et 10 juin

Poursuite de l'exploration en cours

La Baume de Néoules est une grotte défendue par un siphon d'entrée de quelques mètres, suivi par une galerie exondée de 600 m environ avant d'arriver au siphon terminal. Celui-ci a déjà été exploré par notre groupe en 2004 jusqu'à 1350 m de l'entrée.

Chef de projet : Marc RENAUD
04/91/26/51/97 06/68/81/79/59
marc.renaud1@club-internet.fr

12- GOUFFRE DES ENCANAUX Auriol : 17 et 24 juin

Franchissement du siphon de -98 (400 m -40) et poursuite des explorations

Chefs de projet :
Michel PHILIPS : 04/42/06/04/02 -
06/81/63/21/73 philips.michel@wanadoo.fr
Sylvain RUFFIER : 04/91/42/58/11 -
06/64/90/51/15 sylvainruffier@aol.com

Juillet

CAMP D'ANGLAS. : Du 7 au 15 juillet
Bez, Coucolières, Puits de l'Aven,
Coudoulières suivant les présents et les conditions climatiques

13- L'Event de la Coudoulière, Le Méganel/Pegairolles de Buèges (34)

Situé à quelques centaines de mètres en amont de la Source de la Buèges, l'Event de la

Coudoulière exceptionnellement émissif est un regard sur le réseau noyé du système, il s'ouvre dans un talweg situé sur une faille à tout près du hameau du Mejanel. L'Event de la Coudoulières est protégé par un énorme éboulis de blocs instables, un genre de labyrinthe en mikado, dans lequel il faut se faufiler et se contorsionner avec toute la logistique des plongées complexes en évitant de faire bouger le moindre caillou.

Le terminus actuel de la Galerie Touloum se situe à 1340 m (point bas -97).

L'objectif de cette année est la poursuite de cette exploration et l'étude approfondies des failles de la zone 700.

Chef de Projet : Marc DOUCHET

04/91/78/04/52 - 06/20/28/04/81

douchet.charlotte@wanadoo.fr

14- Boulidou de Coucolières. Les Matelles 34

Le Boulidou de Coucolière : conduit vertical étroit qui recoupe un grand collecteur, à l'aval, 500 m de galerie énorme arrêt sur siphon déjà plongé jusqu'à -58 et qui jonctionnerait avec le Lirou des Matelles ; à l'amont 2000 m de méga galerie arrêt dans le siphon terminal (320 m - 37). Attention à l'amont et à l'aval présence épisodique de CO2.

Chef de Projet : Marc DOUCHET

04/91/78/04/52 - 06/20/28/04/81

douchet.charlotte@wanadoo.fr

Août

CAMP D'ANGLAS. : Du 11 au 19 août Coudoulières, Foux de la Vis, Coucolières suivant les plongeurs présents et les conditions météo.

15- FOUX DE LA VIS, Vissec (30)

C'est entre le département de l'Hérault et du Gard, sur la commune de Vissec, que la Foux réurge dans son propre lit fossile après un cours hypogé de 10 Km. Depuis 1994, à raison de 10 à 15 jours de camp par an, les provençaux ont

poursuivi l'exploration de ce réseau où Patrick Bolagno a atteint la côte de 1 800 m -90.

Depuis une équipe allemande a poussé l'exploration jusqu'à 2300 m de l'entrée. L'objectif de cette année est principalement de se familiariser avec l'emploi des recycleurs, d'étudier la redondance dans ce type de plongée et de faire une tentative de pointe.

Chef de Projet : Patrick Bolagno

04/42/85/31/51 - 06/68/61/58/13 -

06/11/20/03/32

patrickbolagno@cegetel.net

16- EXPEDITION « Bosnie 2007 » : Juillet & août à définir

Cette expédition sera organisée en collaboration avec les Fédérations de Spéléologie et de Plongée de la Bosnie. Elle aura pour but de poursuivre l'exploration des cavités déjà plongées ou repérées au cours des 7 précédentes expéditions c'est à dire :

- au nord-est : Klokot, Crno Ruka, Dabarsko vrelo, Krusnica , Bastarska, la zone de la Saniça
- au sud-est : la vallée de la Neretva :Crno Oko, Biograd ponor, la Buna, la Bunica et Crno Vrelo.

Chef de projet :

Claude TOULOUMDJIAN 04/91/48/97/10 – 06/16/70/32/08

Septembre

17- GOUFFRE DU PETIT SAINT CASSIEN Nans les pins : 8 septembre

Plongées dans le gouffre du Petit St Cassien (- 310 m), réseau aval, plongées dans le S8 reconnu sur 100 m. Tentative de jonction avec la Foux de Nans.

Portage et équipement Tous les WE à partir de la mi-août,

Initiation à la plongée fond de gouffre en suivant en profitant de la logistique de la plongée en pointe du 8 septembre

Chef de Projet : Marc DOUCHET
04/91/78/04/52 - 06/20/28/04/81
douchet.charlotte@wanadoo.fr

Octobre

18- RIVIERE DE L'ALLIOU Cazavet **Ariège : du 4 au 8 octobre**

Poursuite des explorations dans le S2 au-delà du S1 situé après 700 mètres de rivière et 30 mètres d'escalade (380 mètres -76). Possibilité de jonctionner avec l'amont de la Coume Ferrat.

Chefs de projet :
Michel PHILIPS : 04/42/06/04/02 -
06/81/63/21/73 philips.michel@wanadoo.fr

19- RIPE : Niolon/Carry le Rouet du 28 au 31 octobre

Participation de la CNPS et des Commissions PS du Codep13 et de la Provence.

Novembre

20- Stage d'initiation Cassis 13 : 10 & 11 novembre

Plongée souterraine dans la rivière sous-marine du Bestouan et la rivière de Port-Miou à Cassis avec repli possible sur un autre site dans un rayon de 150 km, si les conditions météo l'exigent (décision et information auprès des stagiaires au moins 48 h avant la date prévue).

Chef de Projet : Gérald BEYRAND 06 84 84 57 02 gerald_beyrand@yahoo.fr

Stage d'initiation Cassis 13 : 11 et Dimanche 12 novembre

Plongée souterraine dans la rivière sous-marine du Bestouan et la rivière de Port-Miou à Cassis avec repli possible sur un autre site dans un rayon de 150 km, si les conditions météo l'exigent (décision

et information auprès des stagiaires au moins 48 h avant la date prévue).

Chef de Projet : Gérald BEYRAND 06 84 84 57 02 gerald_beyrand@yahoo.fr

RABA

Xavier Meniscus

Stage Initiation et Perf RABA oct/nov 2006

En région Rhône-Alpes, Bourgogne, Auvergne, s'est déroulé, le 28-29 octobre, et le 25-26 novembre 2006, un stage initiation (sur 2 jours), et perfectionnement (sur 4 jours), de plongée souterraine, grâce à la participation du comité RABA <http://www.comiteraba.fr/> et de la CNPS <http://souterraine.ffessm.fr/>

Ces stages ont été entièrement organisés pour la 1^{er} fois par la commission souterraine RABA, grâce à la validation de 4 moniteurs MASS en début d'année, lors d'un stage organisé dans le Lot, par la commission souterraine CIAS :

- Claude Bénistand
- Thierry Briolle
- David Bianzani
- Gaby Hude

12 stagiaires ont ainsi pu être formés à la plongée souterraine, très active dans notre région, sur quatre sites de plongées, les résurgences de :

- Le Goul du Pont et de la Tannerie, à Bourg St Andéol (07)
- La grotte de Thaïs à St Nazaire en Royans (26)

Convivialité et bonne humeur ont été au rendez vous. Chacun est reparti enrichi d'une nouvelle expérience passionnante, par des cours théorique le matin est le soir, expliquant la pratique de la plongée souterraine, et par un plongée sur site, l'après midi.

- A l'issus de ce stage, 2 plongeurs souterrains ont été validés cadre (IASS)
 - o Josée Aline BRON ; une première plongeuse souterraine IASS à la FFESSM
 - o Méniscus Xavier
- Un plongeur en stage initial IASS
 - o Baptiste Bénédictini

Je tiens à féliciter tout les nouveaux cadres de ma région, pour cette année 2006.



**Josée Bron avec son stagiaire
photo Laurent Bron**



**Les stagiaires devant la vasque du Grand Goul
photo Laurent Bron**

Bons Plans Mauvais Plans

Jean-Pierre Stefanato

BONS PLANS:

Bien dans mon élément



Au cours de nos pérégrinations de la saison 2006 nous avons pu apprécier l'efficacité des produits NHEDRA, jeune société nantaise qui conçoit et commercialise des produits fort utiles au confort être au bien-être des plongeurs. Nous avons testé

en Bosnie les gélules NHEDRAVEL DG qui améliorent efficacement la digestion et FI qui renforcent les défenses naturelles et préviennent les troubles intestinaux souvent associés au changement de régime alimentaire. Les participants aux plongées (et aux portages) à Thouriers ont aussi apprécié les barres NHEDERGY qui, tout en restant agréables à consommer, constituent un apport énergétique bien réparti sur la période d'assimilation et particulièrement digeste pour les plongeurs.

D'autres produits annoncés pour 2007 devraient aussi nous intéresser comme une boisson instantanée qui sera déclinée sous deux formes : hydratation et apport énergétique. La gamme de produits d'entretien du matériel sera elle aussi complétée par un produit désinfectant spécialement adapté aux recycleurs.

Je vous recommande de vérifier régulièrement l'apparition de nouveautés sur le site <http://www.nhedra.com/>

MAUVAIS PLANS:

COMPATIBILITE ROBINETS / DETENDEURS

Mauvaise surprise en me préparant à plonger à la source du Diable dans le Vercors avec Xavier. Au moment de monter mes premiers étages X-Stream Poseidon sur le bi 10 litres prêté par Claude il m'a été impossible de visser les détendeurs à fond sur les robinets. En y regardant de plus près, la molette du premier étage DIN recouvre la partie cylindrique du robinet et les deux diamètres (intérieur de la molette et extérieur du robinet) n'étant pas compatibles il est impossible de visser les détendeurs sur ces robinets.

Les robinets sont le modèle dit « tech » commercialisé par BIGATA. L'ancien modèle avait un diamètre extérieur de 32 mm. Le nouveau modèle a été renforcé et fait 36 mm de diamètre extérieur.

La molette du premier étage X-Stream a un diamètre intérieur de 35 mm : elle est donc compatible avec les anciens robinets mais pas avec les « nouveaux » (qui sont vendus depuis déjà 4 ou 5 ans). La molette des Cyklon 5000 et autres Jetstream Poseidon qui a un diamètre intérieur de 38 mm est, elle, compatible avec les deux types de robinets. Il semblerait que cette dimension des robinets ne soit pas cadrée par la norme CE...

les Explorations

COUDOULLIERES
2006

Marc Douchet
Photos : Hervé Chauvez

Les chaînons grinçants ou manquants

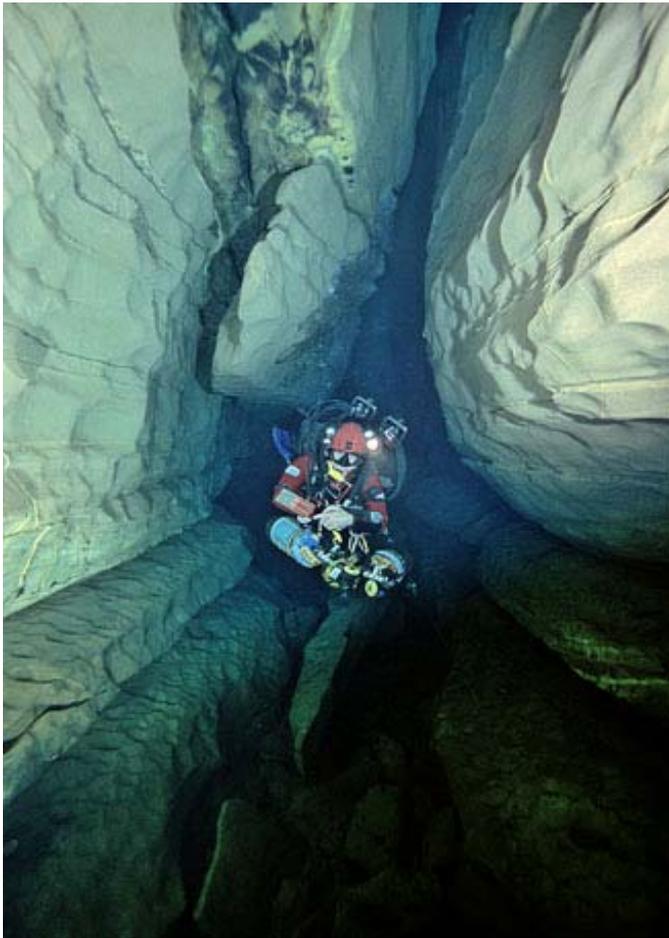
*Campagnes d'études et d'explorations
de la Commission Nationale de
Plongée souterraine de la FFESSM à
l'Event de la Coudoulières (Pégairoles
de Buège, Hérault)*



L'Event de la Coudoulières est protégé par un énorme éboulis de blocs instables, un genre de labyrinthe en mikado, dans lequel il faut se faufiler et se contorsionner avec toute la logistique des plongées complexes en évitant de faire bouger le moindre caillou. C'est une chaîne humaine de 5 à 12 maillons (c'est suivant l'humeur et la forme des

participants) qui achemine chaque jour dans la trémie d'entrée toutes les charges de l'opération du jour.

Mais 2006, c'est l'année des chaînons manquants ou vieillissants. Et à la Coudoulières une chaîne avec moins de maillons ou des maillons usés ça devient dur.



mon voisin d'infortune, en pestant contre une grosse ampoule au pied. Pourtant personne n'est au travail, et si la besogne est ardue, l'atmosphère bon enfant prouve bien que nous sommes tous en vacances.

Arrivés devant le siphon, chacun de nous se déplie, retrouve sa position naturelle : debout sur ses pieds dans une galerie confortable, large, belle et concrétionnée. Ici nous installons un véritable camp de base. Chaque plongeur organise son espace, finie l'oppression, tout le monde s'étale. C'est l'heure des inventaires. Les trimix à gauche, les nitrox à droite, l'oxygène dans le gour et les bouteilles d'air, elles, s'accablent sur la plateforme. Grande nouveauté cette année, il y a des recycleurs, eux ont un traitement de faveur ils sont rangés avec soins dans des zones particulièrement abritées. Des fils d'étendage parcourent la galerie pour étendre combinaisons et petits matériels. De gros spots électriques animent notre cantonnement. Le vacarme du groupe électrogène reste à l'extérieur de la grotte et le silence solennel qui règne n'est troublé que par notre présence. Nous sommes dans une ruche. Les uns s'affairent avec la cloche, les autres avec les scooters. Tout le monde se presse dans un désordre organisé. L'amoncellement hétéroclite de notre barda, la



Trempé de sueur, mourant de soif, fichu au milieu de la chaîne, opprimé par le confinement pesant des tonnes de rochers instables, j'attrape du bout des ongles la énième bouteille pour la passer à

quiétude des lieux et la lumière blafarde manifestent une ambiance irréaliste, douillette et hors du temps.

Entre juillet et août, en 8 jours, une trentaine de bouteilles de plongée sont disséminées sur le parcours du siphon. La Sécu1, c'est une 20 litres trimix 18/42/40 déposée au point 2 soit à environ 500 m de l'entrée à -60, toutes les bouteilles sont ainsi référencées et leur position et leur pression sont notées sur un registre tenu avec minutie par le directeur de plongée. Il y a des blocs de décompression, des blocs pour la sécurité, des relais pour la première tentative de pointe et pour la deuxième.

La première tentative c'est pour moi, c'est une plongée en circuit ouvert, sans compter la déco j'ai sur moi, ou préalablement déposées dans le siphon, 8 bouteilles de 20 l de trimix de composition différentes suivant la profondeur. Même avec une

Ingrédients pour 140 mètres de première : 10 plongées au ternaire de 3 à 6h d'immersion, 80 blocs, 70 M³ d'O₂, 80 M³ d'hélium, 150 M³ d'air, 12 plongeurs passionnés et complices, 10 jours de vacances et quelques litres de chaux.

Participants : Olivier ANDRE, Patrick ARRIGHI, Andy et Patrick BOLAGNO, Serge CARRAZ, Marc et Maxime DOUCHET, Michel GUIIS, Richard JAMIN, Christian MORE, Marc RENAUD, Sylvain RUFFIER.



configuration lourde, je retrouve rapidement mes marques à cheval sur mon Zeep. Tout ce passe sans incident jusqu'à la grande salle du point 900. Là le fil est cassé, je perds de précieuses minutes à le rabouter. A 4 reprises je suis obligé de réparer la ligne de vie à tel point qu'à 1210 m de l'entrée, soit à 30 m du terminus de 2004 je dois faire demi tour ayant atteint mes limites d'autonomie. Temps d'immersion 6 h 30, point bas -97 déco Décoplaner.

Le lendemain c'est Bobo qui prend le relais, mais lui sera en circuit fermé avec son Bobby, il aura sa sécurité avec les scaphandres ouverts, son bi-20 sur le dos et les bouteilles déposées entre le départ et 850 m. Sa plongée en pointe, départ bas du puits (-35) et retour premier palier (-45) n'aura duré que 45 mm. Pourtant il a rajouté 140 de fil neuf pour porter le développement de la galerie principale à 1380 M, dont 530 m entre -85 et -100. La progression à PPO2 constante lui permet d'optimiser ses paliers de décompression et de réduire sensiblement son temps d'immersion (330mm).



Marc douchet
Photos : Hervé Chauvez

Durant l'année 2000, nous avons projeté de reprendre les explorations du Puits de l'Aven abandonnés en 1991 par l'équipe de plongeurs de Montpeyroux (GSFRM). Mais de nombreux reports de tout ordre ont retardé notre première prise de contact et c'est seulement en 2004 que nous avons découvert ce site surprenant.

A quelques dizaines de mètres d'un imposant méandre du Coulazou, une curieuse rivière temporaire qui parcourt la garrigue montpelliéraine, dans un paysage sauvage presque



désertique s'ouvre le porche d'une perte : le puits de l'aven.

Historique

Les manifestations intempestives de la cavité étaient connues de longue date lorsque Bernard GEZE, en 1932, entame la désobstruction de l'éboulis d'entrée.

La première plongée remonte au mois de décembre 1967. Alain ROGER (SCAL) franchit le premier siphon suite à une désobstruction subaquatique. En janvier 1968 les frères ROGER passent le S.2 et butent sur un S.3, reconnu en hautes eaux l'année suivante (20m;-11).

Un interclubs SCAL-SCC-SCF organise plusieurs pompages de 1977 à 1979 et explore, une fois passés les deux premiers siphons, 420m de galeries ramifiées terminées par des conduits noyés. En 1983 une nouvelle opération de pompage permet aux plongeurs de progresser jusqu'au S.7. Avec 1991 et l'organisation d'un pompage estival, les plongeurs du G.S.F.R.M. poussent l'exploration jusque dans le S.14 (250m.; -27), à 1290m de l'entrée.

Explorations

Depuis 2004, nous avons découvert ce fabuleux réseau en sécurisant tous les siphons avec du câble acier, en effet tous les siphons du réseaux se troublent rapidement. Au total plus de 15 séances de plongée ont été nécessaires pour arriver devant

le dernier siphon et y amener l'équipement d'un plongeur.

En juillet 2006, nous avons eu un tour pendar du réseau. Un malfaisant nous a retiré 3 ou 4 m dans le dernier siphon et la mise à l'eau était devenue impossible sans agrès.

Nous avons renoncé pour remettre ça quelques jours plus tard. Après une longue période de découverte de ce réseau sportif et pauvre en O2 c'était enfin l'heure de la première.

Devant le 12^{ème} et dernier siphon nous avons fait : « plouf plouf » pour désigner le pointeur (3 prétendants), le hasard a été heureux c'est moi qui ait gagné sans tricher.

J'ai fait 340 m dans un beau siphon de dimensions modestes (3 sur 4 en moyenne parfois plus intime direction) générale variant de NNO à NNE point bas ce jour -24, 2 surfaces sans intérêt (du fait du niveau bas de l'eau) arrêté à -12 azimuth 20°

Sur les 340 m j'ai déroulé 250 m (1 touret + le secours) j'ai fait 90 m de première et je m'arrête stupidement sur manque de fil avec mes blocs à 200 bars.

A suivre.

Plongeurs ayant participé :

ANDRE Olivier, BOLAGNO Patrick, CARRAZ Serge, DOUCHET Marc, JAMIN Richard, GUIZ Michel, MORE Christian, RENAUD Marc, RUFFIER Sylvain.

Les Eaux Chaudes

Bernard Gauche
Photos : Bernard Gauche

Une expédition a été réalisée du 24 au 27 août avec 2 nuits de bivouac par Bernard Gauche et



Mathieu Jambert. L'objectif général est de trouver une galerie qui permettrait de shunter



le siphon terminal infranchissable sur étroiture à -45 m. En effet, l'an passé, une nouvelle plongée a permis à B Gauche de confirmer l'absence d'issue dans le départ de ce siphon et dans la zone qui le précède.

Désormais, notre objectif est de repérer et d'explorer tous les affluents du réseau entre le bivouac et les siphons terminaux, soit entre 7 et 10 km de l'entrée. Cette partie est très pentue, avec une succession de cascades assez difficiles à franchir en libre.

C'est lors du deuxième jour de l'expédition



que nous sommes parvenus à ce niveau. Plusieurs arrivées d'eau non connues ont été repérées et explorées jusqu'aux obstacles qui

nécessitent des techniques artificielles car nous n'avions pas de perforateur. Ce sont nos prochains objectifs. Le résultat le plus important a été l'exploration sur 500 mètres d'un affluent très intéressant car situé à 600m du terminus, pré de la cascade des Myrtilles. Sa topographie nous a permis de voir qu'il se développe dans la direction générale de la grotte. Un rétrécissement nous a stoppés pour cette année.

Enfin lors de cet expé nous avons sécurisé plusieurs passages aux alentours de la Salle Alexandre.

A noter que l'étiage était maximal ce qui a favorisé la progression.

**Source de la
Buna (Blagaj)**

**CRPS Provence
Bosnie 2006**

**Gérald Beyrand
Photo :**



Source de la Buna

Durée : du 13 au 18 août 2006.

Cette expédition s'inscrit dans la continuité de celle menée en août 2005. L'intégralité du récit est disponible dans le FIL N°16 (avril 2006) ou sur le site de la fédération :

http://souterraine.ffessm.fr/03_DOCUMENTS/Fil_16.pdf

Lors de la campagne 2005, les principaux résultats étaient les suivants :

- Le réseau Est était exploré sur 510 mètres, profondeur finale 71 M, arrêt sur rien dans une galerie quasi horizontale, dimensions : de 3 à 5 mètres de diamètre.
- Découverte du réseau Nord (dit réseau actif). Le départ du siphon se situe dans le

lac situé entre le S1 et le S2. Arrêt sur rien dans la zone des - 75 mètres dans un très gros volume, longueur totale : 280 mètres (100 mètres pour passer de la surface au début de la zone horizontale comprise entre 70 mètres et 75 mètres, + 180 mètres de progression fond, point bas : - 75 mètres.

Les résultats de l'année passée nous semblaient suffisamment prometteurs pour tenter de une nouvelle campagne d'exploration.

Au regard des profils (progression profonde assez longue), nous avons fait le choix technique de plonger en recycleur fermé (avec redondance en circuit ouvert pour Olivier et Gérald, Sylvain plongeant avec 2 recycleurs fermés).

Les décompressions seront effectuées à l'aide de VR3 C4, redondance table avec Decoplaner.



Nous arrivons sur place après un périple en voiture très fatigant. Les pluies torrentielles rencontrées durant la traversée de la Croatie nous ont quelque peu atteint le moral (à tel point que nous en étions arrivés à réfléchir à un autre objectif si possible situé de l'autre côté de l'Europe). Il serait illusoire d'envisager plonger la BUNA en crue (même légère) tant les volumes et le débit à l'étiage sont importants. Rappelons que la BUNA produit le 3^{ème} débit d'Europe, 300 M3 seconde en crue.

Nous arrivons sur place et constatons avec étonnement que le niveau est plus bas que l'an passé. L'eau ne semble pas très claire mais à chaque jour suffit sa peine, le siphon est plongeable.

L'objectif est de rééquiper le premier jour pour commencer à plonger dans les zones profondes à partir du second.

Nous osons imaginer qu'une partie de l'équipement de l'an passé est encore en place, un important travail d'amarrage avait été réalisé: Une corde avait été solidement amarrée de la surface au bas du puit du réseau Nord, le réseau Est avait été intégralement rééquipé.

Nos espoirs sont réduits à néant au bout de quelques mètres dans le S1. Le siphon est vierge de tout fil. Gérald retrouve un morceau de 5 mètres de corde coincé sous une roche. Rien n'a tenu.

Plus tard dans la semaine, nous comprendrons mieux pourquoi. Un local avait filmé une montée en charge durant 4 jours.

Pour l'exploration du réseau Est, c'est embêtant mais ce n'est pas trop problématique. Le départ est évident, il « suffit » de dérouler et de nettoyer (... 510 mètres de galerie !!!)

En revanche, pour le réseau Nord, c'est assez problématique. Il faut retrouver le départ. Le lac est très grand, le courant est quasi nul, la visibilité des mauvaises (2 à 3 mètres). Il faut partir au compas.

Après une plongée à faire des zig et des zag (merci de compas), Sylvain et Gérald touchent au but. Arrivé à - 27, Gérald se retrouve face à cet énorme ventilateur aquatique. C'est très difficile à expliquer mais le courant est imperceptible tant que l'on ne se situe pas à l'aplomb du puits. A un mètre près, il est tout à fait possible de passer à coté sans percevoir la moindre agitation.

Olivier équipe de réseau Est. La tache est particulièrement longue car il doit faire beaucoup de nettoyage. Le courant étant moins violent dans cette partie du réseau, la crue n'a fait que déchiqueter le fil sans l'expulser.

Il nous faudra deux jours pour rééquiper les deux siphon quasiment jusqu'à leur ancien terminus et installer les bouteilles de sécurité.

Le troisième jour, Olivier décide de tenter une pointe. La galerie est équipée jusqu'à 100 mètres de son ancien terminus. Il pense pouvoir rééquiper les 100 derniers mètres et continuer l'exploration.

Olivier Parle :

« Je pars en zepp pour rééquiper jusqu'a mon terminus et continuer à dérouler. J'arrive rapidement à mon stop de rééquipement de l'avant veille. Je continue le travail tout en recherchant le terminus pour ne pas le dépasser. J'hésite, fais demi tour un temps, reprend et finis par le retrouver. J'accroche et change de touret. Enfin la première. La galerie garde le même aspect, 5 à 6m de large pour la même hauteur. Roche franche avec des blocs au fond. Un plaisir pour accrocher le fil. La visi est bonne (<10m). La direction n'est pas constante. Après 70m déroulés je m'arrête, la prof est de -92m, la galerie semble encore plus spacieuse et la direction est en gros toujours le 60°. Je n'ai pas de tables de secours pour cette profondeur, mon VR3 m'indique 155mn de déco sans compter le retour, j'ai froid, je décide d'arrêter. Retour sans pb. 3h50 de plongée »



Olivier ANDRE au départ.

Pendant ce temps, Gérald décide de plonger la partie profonde du réseau Nord. Le rééquipement a été réalisé jusqu'à la base du puits d'entrée.

L'assistance de ces deux plongées sera effectuée par Sylvain.

Gérald parle :

« Enfin, j'y suis. Je me souviens parfaitement de la progression de l'an passé. Je me situais dans un endroit assez vaste, j'avais progressé le long de la paroi gauche, sans voir la paroi de droite, roche franche, arrêt sur rien. Olivier avait buté sur un énorme rocher et j'avais trouvé la suite en faisant le tour. Je décide de partir sur la droite du conduit afin de ne pas tomber devant le même obstacle. Ne perdons plus de temps.

Je commence à dérouler. Le paysage ne me rappelle rien du tout. Sur la parois droite, la roche était franche, le plafond visible. Là, j'évolue de long d'un énorme éboulis (des blocs pouvant faire 5 mètres de haut) et le plafond me semble très loin. Qu'à cela ne tienne, je déroule. Aucun courant n'est perceptible, la visibilité est médiocre (2 à 3 mètres à l'aller, 1 à 2 mètres au retour). Au bout de 180 mètres à profondeur constante, je me dis que je dois être à la hauteur de mon terminus. Je prends un cap et l'orientation semble passer à l'ouest. Bon, continuons. Je continue à dérouler, la profondeur est stable (70 / 75 Mètres) et je suis toujours aux pieds d'énormes blocs, toujours main droite. Au bout de quelques minutes, je me retrouve face mon terminus de l'an passé. C'est le premier bout de fil d'Ariane que je croise depuis le début. Déroutant, voir douteux. La sortie qu'il m'indique est face à moi et non derrière moi. J'hallucine. Je vérifie que suis toujours main droite à la galerie, pas de soucis, j'ai bien progressé dans le sens « évident » de la galerie. Le plus étonnant, c'est que j'arrive face à mon terminus, comme si j'avais fonctionné. Je stoppe, marque la sortie, et commence à regarder ce qui m'entourne. Pas de courant, un plafond en pente douce qui finit par pincer et au coté opposé très accidenté : plus aucun doute possible, je suis dans une salle devant un effondrement. Je viens de faire le tour de la salle et il n'y a aucune chance que la suite soit là. Je reviens sur les pas en essayant de trouver le courant. Rien dans la zone profonde, le courant

redevient perceptible à partir de - 60 (base du puit) et violent dans les zone - 55 / -30. Il faut chercher plus haut, kit à explorer l'intégralité de la descente. Les dimensions de la zone que je viens de travailler sont impressionnantes : environ 400 mètres de circonférence, hauteur : 1 mètres sur la partie droite et 10 mètres (ou plus ?) sur la partie gauche, à la base de l'éboulis.

Comme Sylvain me le rappelle gentiment, on peut mètres des années à trouver la suite dans un volume pareil ». Le quatrième jour, Olivier ne peut plonger profond, il sera plongeur l'assistance.

Pendant ce temps, Sylvain et Gérald explorent le puits du réseau Nord de - 20 à - 65 mètres. Au delà, nous retombons dans la zone profonde et, aux vues des éléments constatés par Gérald, le courant ne semble pas venir de là.

Nous « ratissons » comme des malades toute la zone. Par moment, on semble apercevoir un passage entre deux blocs, et puis au bout de quelques mètres, ça bloque et de toute façon, on a perdu le courant. Sylvain trouve un passage un peu plus large vers - 50. Il progresse de quelques mètres, remonte légèrement, ça ne semble pas pincer. Au bout d'une vingtaine de mètres, là encore il tombe sur un fil. Incroyable. A l'évidence, ce n'est pas celui laissé par Gérald l'an passé (les étiquettes sont vertes, comme celles utilisées par le club quelques années en arrière, cette année, elles sont toutes oranges). En fait il s'agit de la petite galerie dont le départ est dans la galerie Est. Cette galerie avait été explorée par Michel Guis en 2000. Il s'agit d'un conduit assez étroite, très argileux et sans courant.

La suite ne peut pas être là mais c'est intéressant de constater que l'eau du réseau Nord peut ressortir dans le réseau Est.

Résultat des courses pour Sylvain et Gérald : pas de suite évidente. Le courant viendrait bien du fond.

Nouvelle théorie : l'éboulis que Gérald a longé durant environ 200 mètres empêche la progression dans ce qui pourrait être une faille. Nous perdons le courant dans la zone profonde car les volumes sont très importants. Il nous semble logique de chercher un passage dans l'éboulis.



Sylvain RUFFIER part une plongée de rééquipement.



Gérald BEYRAND se concentre.

Le cinquième jour, Olivier ne peut plus faire de plongée d'exploration dans le réseau Est, ses temps de plongées de la veille lui imposent des zones peu profondes. Il fera donc l'assistance de Sylvain et de Gérard.

L'objectif est de réaliser deux plongées consécutives dans la zone profonde du réseau Nord. Gérard part en premier pour trouver un passage et Sylvain lui emboîte le pas soit pour continuer à chercher soit pour dérouler là où Gérard se sera arrêté.

Gérard parle :

« J'arrive au début de la zone profonde assez rapidement. Maintenant, il va falloir avoir de la chance. Je commence à progresser sur mon fil longeant l'éboulis. La visibilité est médiocre, le débit de la source baisse de jour en jour. Je décide de remonter sur l'éboulis pour dérouler du fil à l'horizontal en le laissant très lâche. Si un courant se fait sentir, je le verrais immédiatement en regardant le fil se courber. Une première fois, le fil réagit assez rapidement. Il se cintre pour prendre la direction du courant. Je prends un repère, attache et tente de pénétrer. Au bout de deux mètres, pas de passage. Je ne veux pas forcer au risque d'endommager mon scaphandre ou mon recycleur. Je rembobine et reviens sur mes pas sur 50 mètres. Même tentative, je remonte sur l'éboulis et dévide à l'horizontale. Là encore, le fil prends la forme du courant. Je m'avance et voit un passage moins étroit. La visibilité s'améliore et je ne vois pas le fond de ce conduit : cette fois, j'y vais. Je progresse entre de gros blocs dans un passage d'environ 1.5 M / 1.5 M. J'avance d'environ 5 à 8 mètres et finalement, je retombe dans un volume imposant. Ce petit passage m'a permis de passer derrière l'éboulis et je me situe maintenant dans la faille. Tout devient évident. Le miroir de faille est très visible, du plafond, il tombe sur la gauche, l'éboulis est à droite et se finit au bas de la galerie. Les dimensions là encore sont impressionnantes. J'amarre solidement mon fil (la sortie n'est pas évidente à retrouver) et prends la mesure du spectacle : une eau très claire (10 mètres de visibilité), un plafond en pente forte haut de 10 à 15 mètres dans la partie large et un conduit filant devant moi. J'ai dépassé mon temps prévu au fond mais je décide de continuer sur quelques mètres, je n'ai pas franchi tout ça pour rien. Je déroule, un léger courant face à moi. J'évolue environ à mi hauteur de la faille, profondeur 68 / 70 mètres. Au bout de 100 mètres, stoppe et mesure la profondeur

et la hauteur : plafond : -61, bas de l'éboulis, - 75, largeur max : 3 à 6 mètres.

Je fais demi tour après avoir passé 45 minutes de - 70. Mon recycleur marche à merveille, j'ai consommé 15 bars de diluant (dans une 18 litres) et 50 bars d'O² (dans une 2 litres), PPO2 très stable. Cependant, j'ai largement dépassé les estimations de temps de plongée communiquées aux copains et j'ai peur qu'ils pensent pouvoir commencer à se partager mon matériel.

A - 60, je retrouve Sylvain qui m'avait emboîté le pas. Trois lignes d'explication sur une plaquette et le voila parti.

Sixième jour, Olivier part poursuit l'exploration du réseau Est. Sylvain et Gérard sont plongeurs d'assistance.

Olivier parle : « Dernière plongée. Je pars gonfler à bloc, 2 HID sur le casque et 200m sur le touret. J'arrive à mon terminus après 6mn en zone profonde. Mon VR3 ne m'indique que 50mn de déco, j'ai du temps devant moi. La visibilité s'est considérablement dégradée (4 à 5m max). Je déroule et rapidement ce qui me semblait être l'avant-veille la continuité probable sur ma gauche s'avère ne rien donner. Je cherche donc sur ma droite une suite évidente. Après 30m il, me semble être dans un cul de sac. Les parois très travaillées me laissent supposer à chaque fois un passage qui n'existe pas. Sur le fond des plaques de sable et d'argile, réduisent la visibilité. Je retombe sur mon fil après avoir fait le tour d'un gros rocher. Je rembobine la partie « recherche » et coupe le fil. La visibilité est désormais inférieure à 2m. Si le passage est là je ne le trouverai pas aujourd'hui. Je fais demi tour, restant sur ma faim, cherchant vaguement un passage sur le chemin du retour, pour la forme. Sortie après 3h40 d'immersion dans le S2. Au fait, j'ai fait toutes les plongées en recycleur, j'allais l'oublier ! ». Cette nouvelle campagne d'exploration s'achève ainsi. La BUNA nous a laissé entrevoir une faible partie de son visage, nous l'avons aimée, détestée, elle nous a séduit, nous reviendrons.

Les résultats ne sont pas ceux que nous avions envisagés, ils sont différents, plus compliqués à comprendre, plus difficile à poursuivre. Est-ce la règle dans ce sport ? Souhaitons le.



Participants : Olivier ANDRE, Gérald BEYRAND, Sylvain RUFFIER, Claude TOULOUMDJIAN

<http://ffessmcharente.free.fr/Convention%20plongees%20touvre.pdf>

**Plongées aux sources
de la Touvre,
Charente**

**Jean-Pierre Stefanato
Photos : Yves-Maurice Allongé**

Une convention a été établie entre la COMAGA, propriétaire du site, et les codep charentais de spéléo (FFS) et de plongée (FFESSM). Le texte intégral de la convention est accessible sur le site du codep 16 :

Nous avions prévu de reprendre cette année les travaux d'exploration arrêtés l'an dernier suite à l'extrême sécheresse qui avait conduit la COMAGA à interdire provisoirement les plongées. Etaient notamment prévus le repérage en surface du puits du Bouillant à l'aide d'une balise radio émettrice ainsi que la recherche de la galerie de jonction entre le Bouillant et Lussac.

Malheureusement pour nous (et heureusement pour les usagers de la source) le débit d'étiage n'est pas descendu en dessous de 5 m³/s fin août, contre 3 m³/s l'an dernier. Le Bouillant restait cependant franchissable et notre expédition de septembre était maintenue malgré quelques pluies récentes qui avaient peu influencé le débit.

Vendredi 15 : le plongeur envoyé en reconnaissance au Bouillant (qui est un habitué des

lieux) a pu y pénétrer vers 16 h, avec quelques difficultés. Il a relevé un courant important aussi dans la galerie qui suit l'entrée mais la pose des balises restait envisageable. Le niveau d'eau laissait émerger le tuyau du pompage de quelques cm dans sa partie horizontale. Pendant ce temps nous avons préparé la plongée du lendemain à la Font de Lussac : procédures et confection des mélanges gazeux pour deux plongeurs. Vers 22 h, au vu des précipitations et de la météo prévue le lendemain nous décidons d'annuler la pose des balises.

Samedi 16 : il pleut toujours, le tuyau du Bouillant est entièrement immergé, le niveau est donc monté dans la nuit d'environ 5 cm, nous sommes soulagés quant à la pertinence de notre décision : en effet, les relevés de débit qui nous ont été communiqués ensuite par la COMAGA montrent une montée du débit de 6 à 15 m³/s en quelques heures.

La plongée à Lussac s'est déroulée selon le planning prévu. Les deux plongeurs sont descendus à -111 m pour évaluer la section de passage et la vitesse du courant à l'entrée de la galerie aval. Ils étaient assistés par une équipe de 4 plongeurs et un responsable surface. D'après les informations collectées on peut estimer le débit de cet aval entre 5 et 6 m³/s. Dans le même temps, le débit en aval des sources était compris entre 8 et 15 m³/s. Il est difficile d'être plus précis compte tenu de la vitesse de montée des eaux. Par ailleurs ce débit étant constitué par l'ensemble des sources de la Lèche, de Lussac et du Bouillant-Dormant il

serait hasardeux d'en tirer des conclusions quant à l'existence d'une autre alimentation profonde du Bouillant.

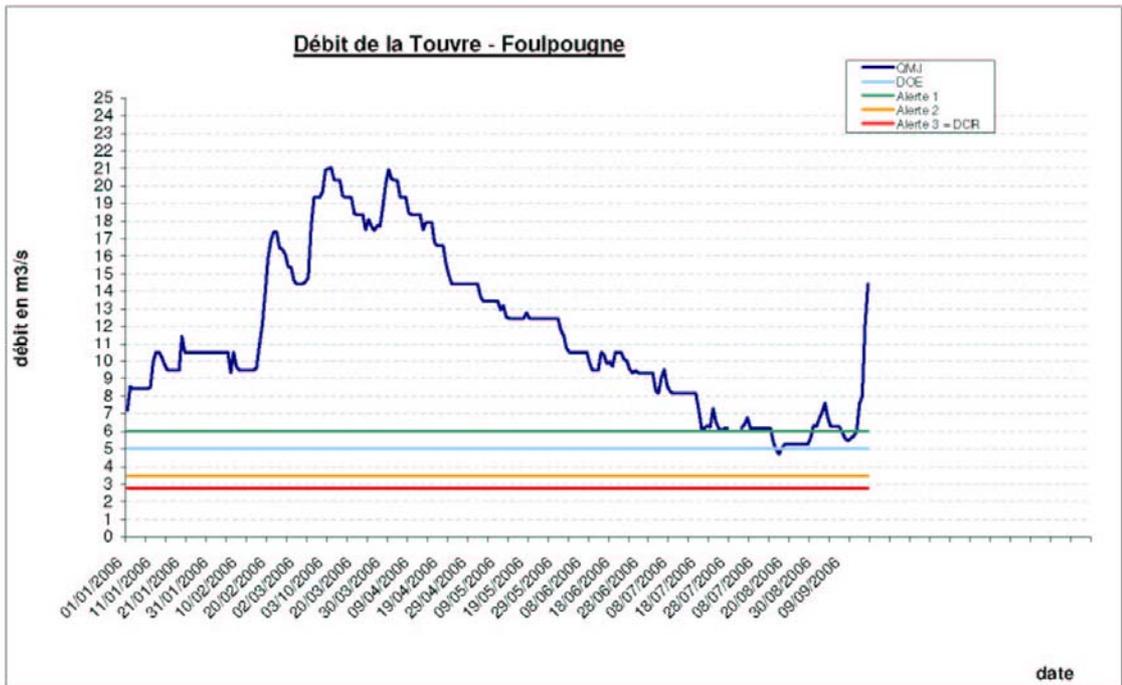
Rendez-vous l'an prochain pour la suite...

Participants à ces plongées : Célian Cayzac, Jean-Christophe Dubois, Yves-Maurice Allongé, Bruno Maistre, Hervé Rouillon, Gilles Jolit, Bernard Gauche et Jean-Pierre Stefanato (organisation de surface).

Remerciements :

- A la municipalité de Touvre qui a mis à notre disposition un hangar d'autant plus apprécié qu'il n'a cessé de pleuvoir que quand tout était terminé, ainsi qu'un abri sur site.
- A la COMAGA et particulièrement Delphine Mazeau et Cindy Louis pour leur aide dans la préparation de ces plongées.
- A Agnès Olivier, présidente du codep16, pour son accueil toujours aussi chaleureux et ses pique-niques roboratifs.
- A la FFESSM pour son soutien financier et matériel à ces plongées.

Documents joints : courbe de débit de la Touvre et vasque de la Font de Lussac avant le départ des plongeurs profonds (sur la photo : Jean-Christophe Dubois).



**Thouriès (Cazals,
Tarn et Garonne)**

Jean-Pierre Stefanato
Photos : Hervé Rouillon

Cette année aucune expédition nationale n'avait été programmée. C'est la Commission Régionale du CIAS qui a organisé l'expédition de novembre 2006 qui a regroupé du 10 au 12 novembre Bruno Mégessier, Laurent Laboubée, Bruno Maître, Célian Cayzac, Aurélie Jacques et Jean-Pierre Stefanato.

Le nombre de participants et la durée étant trop justes pour une plongée de pointe, nous décidons de poser une balise émettrice à 760 m dans le S2. Il s'agit d'un prototype mis au point par Daniel Valade capable de descendre à 80 m en plongée et de traverser 300 m de rocher.

Le 11 novembre à 14h38 le signal est capté en surface après avoir traversé 230 m de rocher et le point est positionné sur la carte. Nous ressortons la balise le soir même, ou du moins une partie de la balise, l'antenne ayant été abandonnée dans le S2. Le scooter UV26 était indispensable pour effectuer les deux allers-retours dans le S2 en tractant la balise dont le poids et le volume représentaient une traînée non négligeable. Nous sommes accueillis à la sortie par Daniel Valade et son équipe de surface, ainsi que le Président du Syndicat des

Eaux de Saint Antonin qui nous a préparé des grillades.

Nous revenons le 22 décembre avec Gilles Jolit pour ressortir le reste de la balise du S2. Un premier portage nous permet de vérifier la praticabilité de la grotte. Le taux de CO2 est supportable et le niveau d'eau est un peu plus haut qu'en novembre.

Le lendemain il fait -5° dehors. Nous dégelons les combinaisons et les détendeurs dans la rivière. Nous terminons le portage et Gilles s'immerge avec un bi 10 l, un relais de nitrox et mon scooter UV18. Sa lumière réapparaît dans la vasque du S2 40 minutes plus tard et ses 12 minutes de palier me laissent le loisir d'admirer la vasque éclairée d'en dessous. Il revient avec le gros bidon qui sert d'antenne à la balise de Valade. Nous ressortons tout le matériel dans la foulée. TPST : 4h30.

Le soir nous rencontrons le Président du Syndicat des eaux de St Antonin qui nous parle de ses projets d'aménagement du captage et terminons la soirée avec nos hôtes Martine et Jean Montigny.

Remerciements :

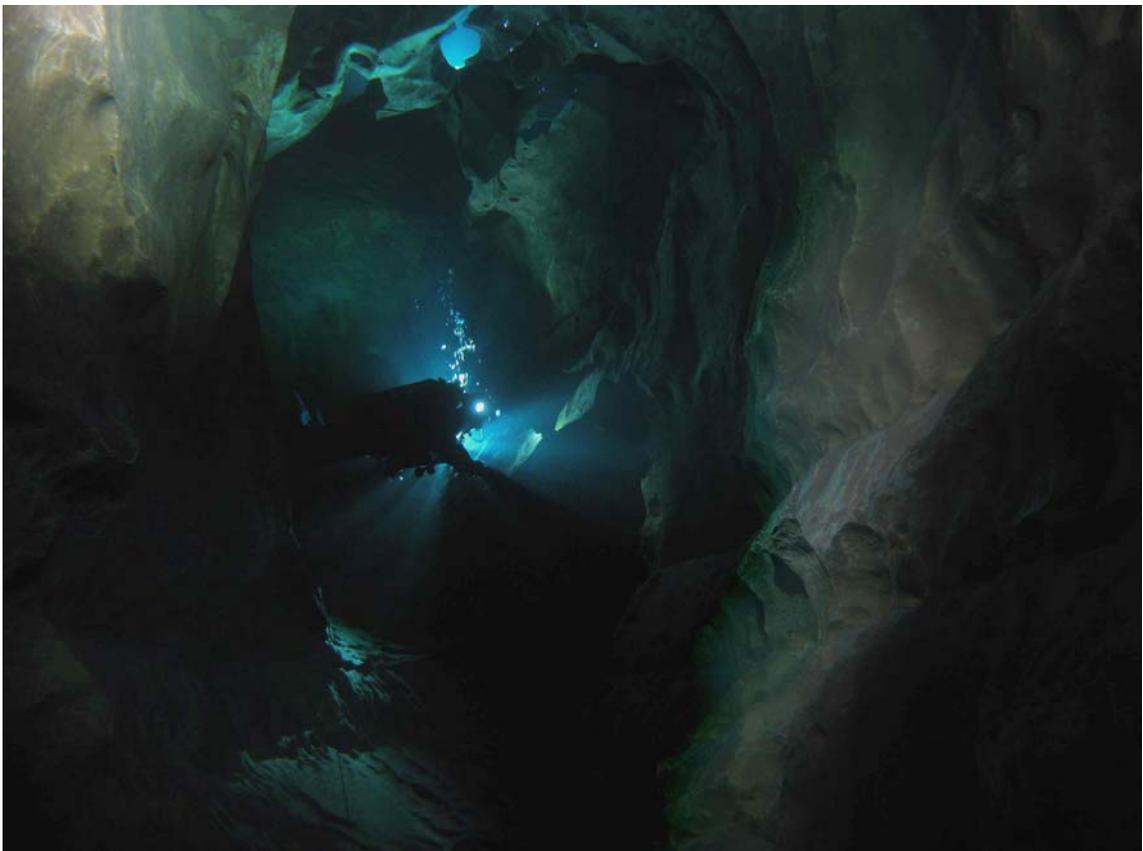
- Au Syndicat des eaux de St Antonin et particulièrement son président Jean-Claude Valières.
- A Martine et Jean Montigny.
- A la FFESSM pour le prêt du scooter UV26.



Thourières

BALLADE AU RESSEL AVEC SEBASTIEN LISSARAGUE

<http://s139864522.onlinehome.fr/index.html>



Font del Truffe



Expédition en Bosnie Herzégovine

Jean-Pierre Stefanato
Photos : Claude Touloumdjian

Tout d'abord, vu de Niort, la Bosnie c'est loin. Il est donc souhaitable de se choisir des étapes familiales judicieusement disposées : par exemple une première étape de 7 heures jusqu'à Romans (au pied du Vercors) puis une autre de 8 heures un peu avant Trieste et enfin la dernière de 8 heures aussi (mais seulement 400 km) pour arriver à Bihać, une ville moderne et très vivante, dans le Nord-Est de la Bosnie Herzégovine, près de la frontière croate. Avec Bruno et Servane, qui m'ont rejoint en Italie, nous avons rendez-vous avec Claude qui revient de Mostar, dans le Sud de la Bosnie, où se déroulait la première partie de l'expédition avec ses collègues marseillais.

Nous avons tôt fait de repérer son antique fourgon VW devant un supermarché à l'entrée de Bihać. Pour notre première nuit bosniaque nous nous installons à Klokot dans un gîte à l'écart de la ville. Le patron est un ancien champion olympique de kayak reconverti dans le rafting et la pêche sportive.

KRUŠNICA :

Le lendemain, dimanche 20 août, Claude nous présente ses contacts locaux du club UNA (du nom de la rivière qui traverse Bihać). Ce club est spécialisé lui aussi dans le rafting et la plongée. Grga (alias Želico Minkovic) et Amir, les plongeurs du groupe, nous conduisent vers notre premier objectif, la source de Krušnica. Elle est située près de Bošanska Krupa, au fond d'une vallée accessible par un chemin de montagne. Une ferme piscicole est en construction non loin de la source à laquelle on accède soit par la rivière, soit par un sentier. La vasque est constituée par un barrage d'une cinquantaine de mètres de large qui alimente une centrale électrique. Nous effectuons avec Bruno une première reconnaissance sur un fil posé en juillet par les tchèques qui ont trouvé le prolongement du siphon déjà plongé par Claude l'an dernier.

Nous atteignons leur terminus à 105 m et déroulons 45 m de plus à -16 dans une galerie dont nous avons du mal à estimer les dimensions, en raison d'une visibilité limitée à 3 mètres. Le soir nous bivouaquons près du chantier le la ferme piscicole. Nous nous réveillons le lendemain sous la pluie et suscitons la curiosité des ouvriers du chantier qui embauchent au petit matin. Grga nous rejoint en début d'après midi avec un raft qui nous servira à transporter le matériel près de la source. Avec Bruno nous continuons notre progression jusqu'à 210 m de l'entrée où nous stoppons dans un puits à 31 m en raison du mélange utilisé.

Nous n'avons pas d'idée précise de la galerie en revanche nous avons rencontré quelques animaux intéressants : isopodes (spheromidae), crevettes troglocaridés et des protées dotés de pattes plus longues et fines que leurs comparses Croates ou slovènes.

Le soir nous retournons au gîte de Klokot et passons la journée du 22 dans le local du Una Club à Pritoka à préparer la plongée du lendemain.

KLOKOT :

Le mercredi 23 nous faisons une première reconnaissance avec Bruno dans la source de Klokot qui est captée pour alimenter la ville de Bihać. Le fil posé l'an dernier a été entièrement arraché par les crues. Nous rééquipons donc la partie connue en contournant le premier puits descendu à -104 m deux ans plus tôt par Sylvain Ruffier, jusqu'au sommet d'une cheminée d'où provient un courant sensible. A -12 la galerie replonge : nous l'équipons jusqu'à -60.

Nous revenons le 25 pour une plongée dans la zone des -100, un peu inquiets des orages de la nuit précédente. Le puits a une section de plus de 5 m (limite de la visibilité) et descend assez rapidement jusqu'à -75 dans une grosse marmite de 6 m de diamètre avec un fond de galets blancs dont certains ont 40 cm de diamètre. Un mur de 2 m de haut permet de retrouver la suite du puits où je stoppe à -93 sur un replat, au bord d'un nouveau tronçon vertical, à 205 m de l'entrée.

Je redoutais le palier de -6 en raison du courant mais une niche providentielle me permet de me caler en restant relativement abrité. Pendant ce temps Claude, Grga, Amir et Servane font de la vidéo, Bruno capture un ver (annélide de 12 cm de long pour 4 mm de diamètre) et ressort les bouteilles de sécurité.

Le samedi 26, nous revenons à Krušnica pour constater que le chemin n'est toujours pas praticable et que le niveau est monté de 30 cm au barrage avec une eau encore plus laiteuse que la fois précédente. Nous préférons annuler et passons la nuit à l'hôtel à Bošanska Krupa, en pleine Bosnie profonde.

ZDENA :

Le dimanche 27 nous faisons route vers Sanski Most à travers le plateau karstique. Toujours le même paysage verdoyant parsemé de hameaux où les maisons détruites joutent les reconstructions provisoires. Pour caricaturer je dirai que seuls les cimetières sont en bon état.

Avant d'arriver à la source de Zdena, en début d'après midi, nous longeons une grosse usine de travail du bois, apparemment laissée à l'abandon. Devant la source nous sommes chaleureusement accueillis par Jasmin, gardien de la station de pompage et de traitement des eaux flambant neuve

financée par les fonds européens. Il connaît déjà Claude et Bruno et nous sert le café bosniaque (qui ressemble étrangement au café turc). Mais pour plonger il nous faut l'autorisation officielle du service des eaux et « Sunday it's closed ».

Nous en profitons donc pour visiter Sanski Most, environ 40 000 habitants, caractérisé par sa mosquée monumentale flanquée de deux minarets qui s'illuminent à la tombée de la nuit, juste le temps de la prière du soir. Seule la rue principale est goudronnée, les autres sont agrémentées de nids de poules (voir d'autruches) assez traîtres quand la chaussée est nivelée par la pluie. La soirée se termine avec une ratatouille à la Stef agrémentée de truites de la source cuites sur place. Nous bivouaquons dans les fourgons.

Le lendemain lundi nous sommes dès 9 heures au Vodovod où nous reçoit l'ingénieur Emir Trozic avec qui nous palabrons longuement autour d'un ... café bosniaque. Il a le document de la Mairie mais nous annonce que le maire veut nous rencontrer en début d'après midi. Retour à la source pour préparer le matériel de plongée avant de rejoindre Emir à 13 heures devant ... un café que nous prolongeons jusqu'à 14 heures avant que le maire nous reçoive avec son staff. Il s'intéresse tout naturellement à notre activité et essaie de comprendre ce que nous venons chercher. L'entrevue est filmée par le service de comm (ou la presse locale, mais ça doit être les mêmes).



Finalement nous nous immergeons à 17h30 Bruno et moi pour lever la topo de cette source qui a été explorée sur 320 m l'an dernier par Claude et Bruno. Claude nous rejoint en filmant. Nous arrêtons la topo à 248 m de l'entrée (-33). Vu le temps pluvieux, nous dormons chez une logeuse près de la source.

Mardi 29 : la fin du séjour est proche, aussi nous décidons d'en mettre un coup. Bruno part en tête avec un dévidoir plein qu'il déroulera à partir de l'ancien terminus. Je m'immerge 45 minutes plus tard et le croise dans la galerie : il m'explique qu'au terminus il a bu une bonne tasse dans l'embout de son recycleur et qu'il a préféré rentrer en me laissant le dévidoir sur place. Pas de problème, ça va dépoter ! Arrivé à 250 m, avant la descente à -40, je change de recycleur et en fermant l'embout du dorsal, le tuyau annelé se détache dans un flot de bulles. Je n'ai que le temps

d'emboucher un détendeur de secours le temps de fermer la vanne pour stopper le débit continu avant de passer sur le recycleur latéral. Le dorsal est en train de se noyer irrémédiablement, il ne me reste donc plus qu'à rentrer tranquillement en abandonnant le dévidoir au fond...

Le soir nous sommes invités chez Nermin Hatibović le président du club de plongée de Sanski Most : nous dînons en sa présence ainsi que celle de son épouse et de ses enfants. Ils nous tiennent la conversation mais ne nous rejoignent à table que pour les desserts.

Mercredi 30 : il pleut toujours. Bruno prépare une plongée qu'il abandonne finalement en raison de la montée du niveau dans la source. Quant à moi, je fais route vers l'Italie car mes parents m'attendent pour mon anniversaire (qui est doré et déjà bien arrosé par les eaux du ciel...).



KRUSNICA



ZDNA

Désobstruction de la
FONTAINE DES
ROMAINS
Faverges (74)

Xavier Meniscus
Photos : José Bron



Fontaine des Romains -

Etienne C., Jean Claude A., Olivier L., Jean Claude P., Yann Tual,
Babar, Minibus

Historique

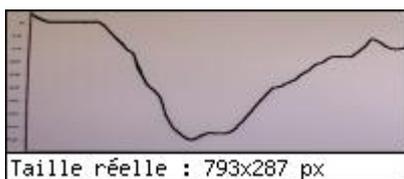
La cavité se trouve dans un parc, en plein centre ville. C'est un ancien captage en eau potable de la ville de Faverges, mais n'étant plus une ressource en eau, nous avons, désormais, les autorisations pour y plonger.

L'entrée est fermée par une grille, où nous découvrons une vasque sous une voûte. L'entrée de la galerie à -4m est obstruée par une trémie et un gros bloc, que nous contournerons les pieds en premiers pour passer. Une fois passés, un laminoir de 1m de haut par 4m de large sur une centaine de mètres nous mène à -16m sur une faille qui descend verticalement à -45m avec 2 étroitures sévères à -30m et -42m.

En 2004, Yan Tual nous invite à reprendre l'exploration. Nous reprenons les plongées à partir de -45m, par Manu Tessane qui progresse sur cinquante mètres dans un laminoir très bas à l'anglaise, pour s'arrêter à -50m. La profondeur étant devenue importante et par l'étroitesse de la galerie, Manu me demande de poursuivre au Tx.

Pendant l'été 2004, je continue sur un laminoir très bas, entre -50 et -45m, pour remonter dans une galerie plus confortable de 2x3. A -30m, je me faufile à travers de gros blocs, pour remonter à -10m et descendre dans une belle salle de 4x5 à -15m où je ne trouve pas la suite.

Nous décidons d'y revenir l'année suivante, mais plusieurs crues nous ont bouché l'entrée, et nous décidons d'entreprendre une désob, commencée pendant l'été 2005.



Coupe Fontaine des Romains

Samedi 15 avril 2006

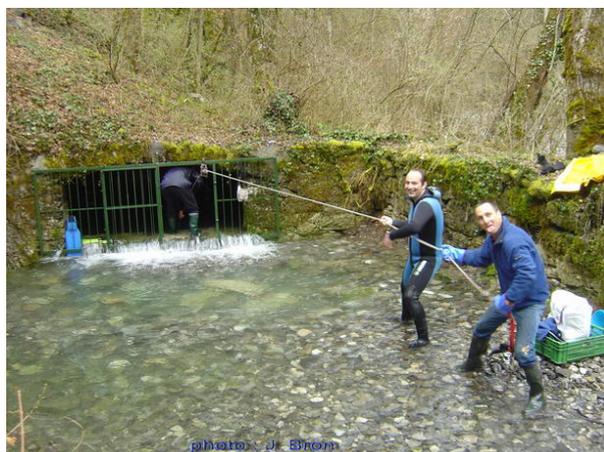
Dans le cadre des activités de la CNPS, nous avons entrepris la désobstruction de la fontaine des Romains.

Dans le bas de la trémie, nous avons retiré un gros bloc de 500kg, qui bouchait l'entrée de la galerie. Après plusieurs tentatives l'année dernière pour retirer ce bloc, par l'équipe de la com. sout du codep 74, j'ai récupéré un perfo pneu. (modèle 509) à O'CAN, et en alimentant par une bouteille de plongée de 10L, nous avons planté 4 spits de 12mm dans ce bloc, pour installer un parachute 1 tonnes et un tirefort, qui nous ont servis à déplacer le gros bloc.

Puis le reste de la journée, nous avons retiré avec une grosse poubelle 1,5m³ de galets.



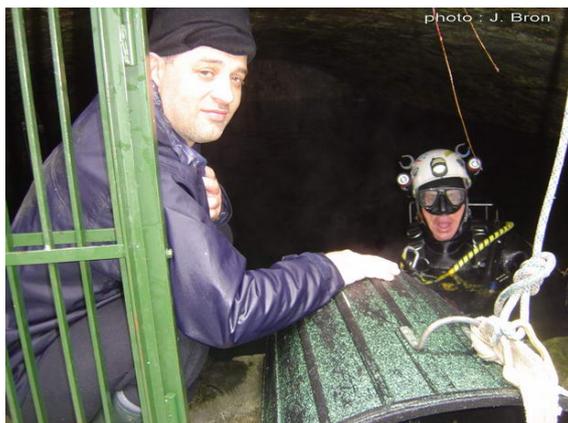
Perfo pneu. Modèle 509



Minibus, Pierre et Babar



Babar en plein effort

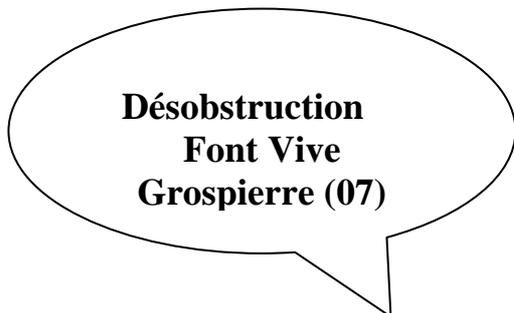


Minibus, Thierry et la poubelle

La prochaines étape, utiliser la grosse suceuse d'O'CAN qui nous avait servi à désobstruer le Grd Goul

Plongeurs présents :

- Josée Aline et Laurent Bron : codep 74
- Thierry Briolle : codep 38
- Pierre Mercier Guyon : codep 74
- Méniscus Xavier : codep 26/07



Xavier Meniscus
Photos : Patrick Serret

Mercredi 12 avril 2006 : plongée de reconnaissance pour le chantier de désobstruction

Je suis allé plonger à Font Vive, avec Patrick Serret, un spéléo du coin, qui avait aidé Fréd Badié en 1991 lorsqu'il avait fait sa pointe et franchi le S2

Rendez vous à Grospierrres vers 10h, à coté de la barrière par charger mon matos dans le vieux Land 90 de Patrick, pour acheminer notre matos en 4x4 jusqu'au bord de la vasque, qui est toujours aussi belle.

Le Top !
Génial !

Par contre, le franchissement de la rivière avec le 4x4 c'était du costaud !

Nous déchargeons notre matériel au bord de la vasque. Royal ! Même pas fatigués ! Merci Patrick



Taille réelle : 480x384 px



Taille réelle : 480x384 px

Arrivée prêt de la vasque de Font Vive en 4x4 et préparation du matériel

Je décide de m'équiper normalement de ma wings, avec Bi 7,5 et un Joki, pour aller faire un peu de désob, avec une pelle US pour ouvrir le passage entre -11m et -15m. Mais rien à faire, la trémie de petit cailloux est instable, et le fait de déplacer les cailloux, fait dégringoler ceux au dessus

Je remonte, au bout de 20mn pour changer de stratégie.



Taille réelle : 480x384 px



Taille réelle : 480x384 px



Taille réelle : 480x384 px



Taille réelle : 480x384 px

Equipement et prêt à plonger

Descente dans la trémie, en décapelé et en ouvert, les blocs et le recycleur à la main au dessus, les pieds en premiers. Et là, ça passe royal, tout en frottant un peu.

Une fois en bas, je mets mes blocs sur le dos, et le joki comme d'habitude sur le coté, avec une petite 2L d'Oxy.

Et bien ça marche super cette configue, grâce à la configuration du Joki qui se porte en relais dorsal !

De futur belle explo par exemple

- en fond de trou :
- à Landenouse
- ou à St Sauveur qui vient de se boucher

Bien joué Fréd pour avoir inventé ce système

Descente dans les eaux limpides de Font Vive

Quelques minutes plus tard, Patrick arrive pour s'équiper lui aussi au fond. Une fois fait, je pars devant, dans la partie étroite de la cavité sur les premiers 100m, puis je laisse passer Patrick devant

Super, Font Vive en recycleur !

Je ne souvenais plus que c'était aussi beau !

Nous remontons dans la cloche, à mi chemin, Patrick, en bon spéléo, voulant aller voir l'exondé. Pendant ce temps je repars pour franchir le S1.

J'ai peu d'éclairage, mais la visi est superbe (surtout à l'aller) et la cavité est toujours aussi magnifique.

En chemin, je remarque quelques affaires que Tourtelier et Mugnier ont oublié lors de leurs dernière explo.

Au retour, je remonte dans la cloche pour récupérer Patrick, et retour dans une visi un peu dégradée, jusqu'à la partie plus étroite.

Arrivés en bas de la trémie, déséquipement des blocs et du recycleur pour moi, pour remonter en décapelé.

Super plongée ! Une première pour Font Vive en recycleur.

Nous repartirons en 4x4 dans la rivière vers 14h, pour retrouver ma voiture et j'irais manger chez Patrick, qui habite au dessus de la vallée qui surplombe l'Ardèche avec une vue sur tous les monts de l'Ardèche.

Sa femme nous avait préparé un très bon petit repas.

Merci à Patrick et à sa femme pour cette superbe journée, nous reviendrons vous voir, c'est promis, pour replonger ensemble dans le coin.

Concernant la désobstruction de Font Vive, Patrick s'occupe de prendre contact avec les propriétaire et responsable communale pour demander leur autorisation avant d'entreprendre le chantier.

Cette plongée nous a permis de vérifier l'état de la trémie et l'ampleur des travaux à réaliser, qui ne devraient pas être énorme.

Plongeurs présents :

- Patrick Serret: codep 26/07
- Méniscus Xavier : codep 26/07



Les propulseurs et les recycleurs JOKI



Emergence de Bourne Beaufort sur Gervanne (26)

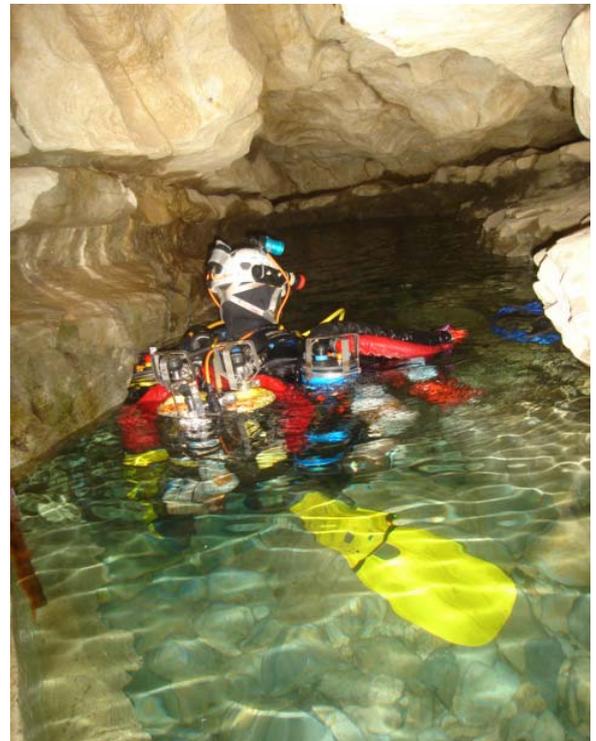
Xavier Meniscus

Photo : Patrick Serret

Une exploration à plus de 4 km :

En cette fin d'année, poursuite des projets nationaux pour l'équipe de la CRPS RABA.

Samedi 16 décembre 2006, une équipe de plongeurs du comité RABA, composée : avec moi de David Bianzani, Baptiste Bénédictini, JB Chaffort a poursuivi l'exploration de l'émergence de Bourne. Les dernières pluies ont fait remonter le niveau au pieds de la grille, conditions idéales, et rares, qui nous permettent de prétendre reprendre l'explo, dans les meilleurs conditions car le réseaux se trouve, maintenant, complètement noyé (+5m). En octobre, des batterie défectueuses sur l'UV-42 m'avaient fait renoncé à 3000m. (voir article en bas de page)



Prêt au départ pour Xavier



David et Xavier équipés, pour se mettre à l'eau

Après avoir franchi le S1 de 3700m de long, prof -49m, à l'aide de 3 propulseurs (2 en remorques : UV-18 DV, UV-26 cnps) tracté par mon UV-42, je franchi le passage exondé : un effondrement de gros bloc glaiseux, sur lequel je m'étais arrêté l'année dernière. Je transporte sur 50m, en 4 voyages, mon bi 12, mes 2 Joki, mon UV-18, les relais oxy, pour franchir le S2 qui ne fera que 35m de long prof -2m

Le temps de me déséquiper une nouvelle fois, pour partir en exonder, remonter un effondrement rocheux glaiseux sur 150m, retrouver la rivière souterraine sur 50m, puis partir dans un réseaux fossile sur 150m. Au retour, dans la rivière, en cherchant avec mon masque, que je n'ai pas quitté, je retrouve l'actif, dans une petite branche, sur la droite plein nord : une conduite forcée noyée de 1,5 à 2m de diamètre, alors que le réseaux, au delà du terminus d'O. Isler (précédent explorateur, 2430m en 1982) fait 8 à 10m de large sur 4 à 6m, voir à certain endroit, 8 à 10 m de haut. Je m'y engage en apnée les pieds en avant, face au plafond pour vérifier un miroir que j'aperçois 10m plus loin. Ca ne sort pas. Je préfère en rester là, sachant que s'il m'arrive quelque chose, aussi loin, (je me suis fais déjà quelques frayeurs en me faisant surprendre plusieurs fois à glisser par la glaise), personne ne viendra me chercher avant longtemps.

La cavité développe désormais : 4135m dont 3735m noyés.

Dans l'exondé, j'ai souffert du chaud dans mon étanche, étant équipé pour la longue traversée du S1, dans une eau à 10°C. Heureusement, j'avais apporté du chauffage, pour le retour, car ayant beaucoup transpiré, mon volume Topstar était complètement humide à l'intérieur, par la transpiration.

Re équipement de tout mon matériel de plongée, pour rentrer, non sans perdre un de mes recycleurs, parti dans le courant. J'ai pu le retrouver rapidement, non sans une petite frayeur, car heureusement bloqué sous le voûte de l'entrée du S2. Passage du très court verrou liquide, puis une nouvelle fois, transvasement de tout le matériel au départ du S1, ou flottent les 2 autres propulseurs qui m'attendent. Avant de repartir, un peu de repos, légère collation, un petit coup de décongestionnant dans le nez, en prévision des 3700m "yoyo" du retour.

Un grand merci à David, pour m'avoir amener un scooter et la relais S80, me délestant des premiers 1400m très tortueux, face à un courant très fort. JB pour le transport, de bon matin, des charges (dont les 5 propulseurs) avec Baptiste, qui en a profité pour se former à l'utilisation du propulseur. La veille lors d'une plongée de reco ensemble, ce n'était pas si évident. Il a pu aller chercher la relais 20L de David, laissée en sécu, et franchir le cap des 1000m avec le gavin de la CNPS en mCCR, le croisant à mon retour.

7h après mon départ, dont 4h30 d'immersion (2h25 aller - 2h05 retour paliers compris), je referais surface, avec mes 3 relais (S80, et deux 6l alu) et les 3 scooters, fatigué mais heureux.

Merci à Fréd Badier, pour le prêt de son UV-26, et du burn test, qui m'a permis de réveiller les batteries de l'UV-42.

Merci à la CNPS pour son soutien financier et matériels (VR3, scooter gavin et UV-26)

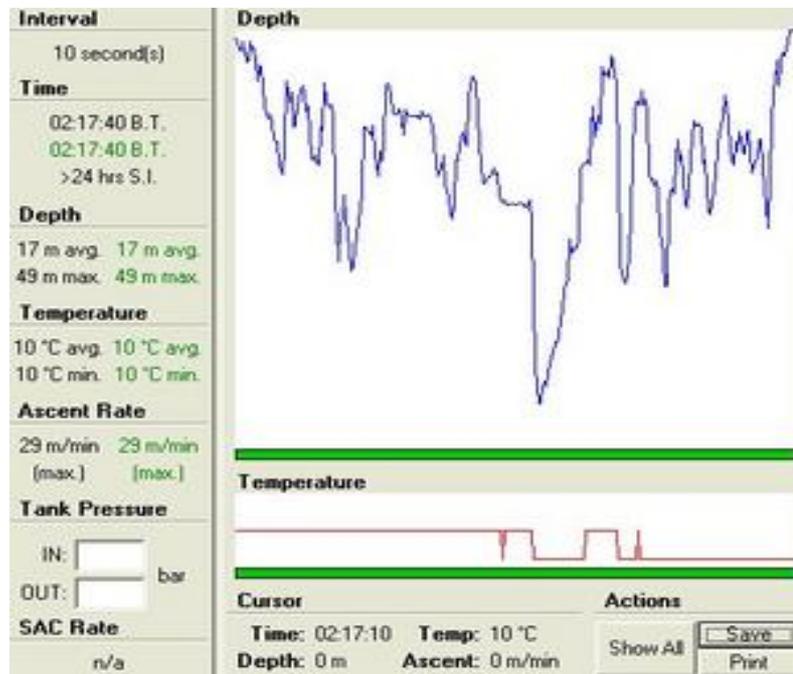
Les partenaires « Matériel »

- Scooter : **Silent Submersion**
- Eclairage, pack chauffage et **recycleur JOKI** : **Airtess**
- Combinaison de plongée : **Topstar**
- Eclairage et pack accus chauffage profond : **Métalsub**
- Gilet Chauffant : **Gilet Chauffant Klan**

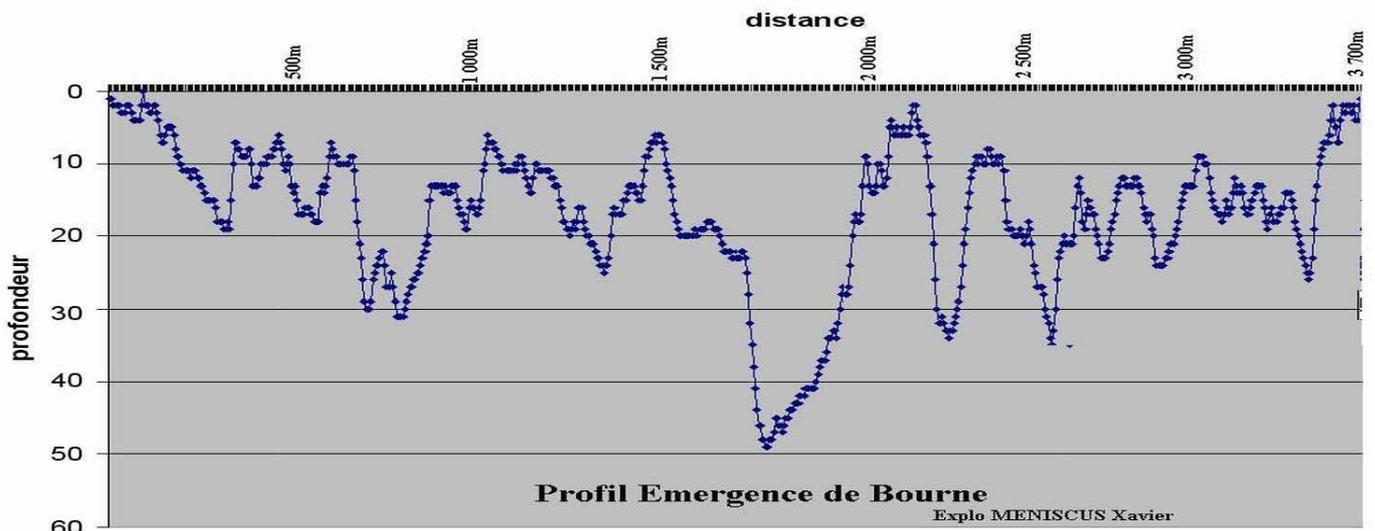
Les plongeurs qui ont participé au projet cette année :

- Patrick Serret
<http://bourne.monsite.orange.fr/>
- Josée Bron
- Laurent Bron
- Baptiste Bénédictini
- Eric Charbonnier
- David Bianzani
- Jérôme Perrin
- JC Pinna
- JB Chaffort
- Gaby Hude

Pour 2007, L'émergence de Bourne étant toujours un projet national, j'ai invité 2 grands plongeurs souterrains anglais : Rick Stanton et John Volanthen, à poursuivre avec moi, l'exploration de cette cavité. Première plongée ensemble le 18 janvier 2007 pour faire une première reco ensemble



S1 Emergence de bourne





**Projet CNPS Vercors :
Emergence de Bourne
Rencontre internationale**

Xavier Meniscus

Photo J.B. Chaffort

Correction : Monique Cester

Suite à notre dernière explo du mois de décembre, nous nous sommes arrêtés sur une partie exondé et siphonnante à plus de 4 135m de l'entrée, après avoir franchie un verrou liquide de plus de 3700m.

J'ai contacté Rick Stanton et John Volanthen, 2 des meilleurs plongeurs européens actuels, à venir poursuivre avec moi l'exploration de cette cavité, formant ainsi une très belle équipe !

Cette semaine, venus spécialement pour faire une première reco, nous nous sommes retrouvés le mercredi 17/01/07 dans l'après midi, à la Grotte de Thaïs pour une petite plongée découverte avec Laurence Chambon et JB Chaffort.

Le lendemain jeudi 18/01/07, vers 10h nous nous retrouvons devant l'entrée de l'émergence de Bourne, les grilles ouvertes tôt le matin par le propriétaire, avec Baptiste, JB, Jérôme, et JC.

Le niveau étant exceptionnellement bas, nous avons un gros boulot de portage pour amener les 9 gros propulseurs et notre matériel de plongée jusqu'à la crépine, à plus de 120m après l'entrée, nageant le long du captage. A certains endroits, il n'y a plus que 20cm d'eau. Il nous faut même ramper pour pouvoir avancer. Habituellement, nous plongeons avec un niveau haut, qui nous permet de partir directement en plongée.

Prêts à partir, nous nous apercevons qu'il manque un propulseur ; le gros Zepp de Rick. Jérôme part le rechercher sans bouteille en apnée, mais la glaise levée dans la partie rampante, a complètement dégradé la visi à l'aval. Il est impossible pour lui, de voir quelque chose.

Je me déséquipe de mes 2 recycleurs, et je pars à mon tour le rechercher en bi 12, en retournant vers

l'entrée. Mais, la visi est toujours aussi mauvaise, et mon propre passage n'a rien arrangé.

J'attends plusieurs dizaines de minutes que la visi redevienne correcte, lavée par le courant, pour enfin retrouver le propulseur, et le ramener à Rick. Une fois tout le monde prêt, Rick et John partent en premier. Je les suis avec ma caméra au bout de l'UV-42. John, chevauchant son long Zepp de plus de 2,10m, a un peu plus de difficulté pour progresser dans la première partie tortueuse. Son Zepp va plus vite que mon scooter tracté, mais celui ci étant plus maniable, je le rattrape facilement. Rick, parti devant, progresse plus facilement, chevauchant lui aussi un Zepp, plus petit mais avec un plus gros corps, ayant la même autonomie que les autres. Il s'agit d'un des anciens long Zepp qu'O. Isler utilisa à la Doux de Coly ; mais raccourci.

Le niveau étant très bas, la visi est très bonne. Mon éclairage, apporté pour la caméra me fait profité du parcours, comme jamais, éclairant devant, mes 2 comparses. Un peu avant 700m, je les double pour pouvoir les filmer, traversant la grande salle. Un pied énorme en les voyant passer ! Arrivés vers 1400m, profitant d'un arrêt, je passe devant, préparer le ré équipement, pour la topographie de la partie profonde à partir de 1650m. John et Rick, arrivant quelques minutes plus tard, partiront sans moi. C'est la première fois que je vais si loin avec d'autres plongeurs, et seuls, avant moi, Bertrand Léger et O Isler connaissent la suite. Après 370m ré équipé, étant remonté de l'autre coté du point bas à la cote 2020m, je fais demi tour, pour attaquer la topo. Je suis dans une partie avec énormément de glaise, où à chaque fois que je m'arrête, pour faire mes relevés, la glaise se met en suspension et dégrade fortement la visi. Il me faut rapidement prendre le cap en premier, après je ne vois plus rien ! Juste mon ardoise et mes instruments de plongée. Au bout de 45mn à ce rythme, au point le plus bas à -45m, me restant 100m à topographier, j'entends le bruit caractéristique des 2 Zepp, m'annonçant l'arrivée de John et Rick, qui me doublent en me faisant un petit signe au passage. Ils sont allés à 2100m, mais étant équipés en recycleurs, ils ont pu franchir sans difficulté la partie exondé, dû au niveau très bas, laissant les 2 Zepp et un UV-26, pour poursuivre plus loin. Rick, avec un petit UV-18 jusqu'au départ de ma première exploration à 2460m, et John à la palme, vers 2300m. Il me reste encore un peu de boulot, et avec tout ce temps passé au fond, j'ai plus d'une heure de palier à faire, bien que, lors de mes précédentes explos avec plus de 4h de

plongée, je n'en ai jamais eu autant. Et j'ai froid !
Dû à la transpiration du portage.

Une fois la topo terminée, je repars, tracté par mon UV-42, palmant pour me réchauffer un peu.

Entre 300 / 400m avant la sortie, je rattrape John, toujours en difficulté dans la partie sinueuse. C'est promis, la prochaine fois, il prendra un scooter tracté ! Je finirai mes paliers à la crépine, le temps pour Rick et John de passer la partie peu profonde, et sortir, laissant le temps à la visi de redevenir correcte pour mon passage.

Lorsque nous sortons, il fait nuit. J'apprends que Baptiste est allé pour la première fois, jusqu'à 1200m en recycleur, avec l'UV-26 de la CNPS continuant sa formation du propulseur ; Jérôme pour une première en propulseur, a fait plus de 900m avec le Gavin de la CNPS. JC quant a lui, en recycleur « big Joki » a fait 800m. JB, ses freins de voiture ayant lâchés sur le trajet pour venir, n'a pas plongé, préférant réparer son véhicule, mais il nous donnera un sacré coup de main pour transporter les différentes charges.

Il nous faut encore sortir tout notre volumineux matériel. Ensemble, à la lueur des frontales ; nous sortirons et monterons tout, pour charger les voitures.

Nous nous sommes tous régalés, malgré le lourd portage. Rick et John particulièrement, ne connaissant pas cette magnifique cavité, et pour une première reco, ont fait, tout de même une sacré plongée. De plus la cavité est maintenant topographiée sur plus de 2 km

Avant de repartir, nous discutons de nos projets respectifs ou en commun pour cette année, et nous mettons au point la prochaine explo de l'émergence de Bourne, que nous réaliserons ensemble, certainement au mois d'avril, en espérant avoir les bonnes conditions de niveau d'eau.

Toute l'équipe :

- Thaïs :
 - o John Volanthen
 - o Rick Stanton
 - o Laurence Chambon
 - o JB Chaffort
 - o Xavier Méniscus

- Bourne
 - o John Volanthen
 - o Rick Stanton
 - o JC Pinna
 - o JB Chaffort
 - o Jérôme Perrin

- o Baptiste Bénédictini
- o Xavier Méniscus



Grotte de Thaïs : John, Xavier, Laurence et Rick

**La source de
la Marnade**

Xavier Meniscus

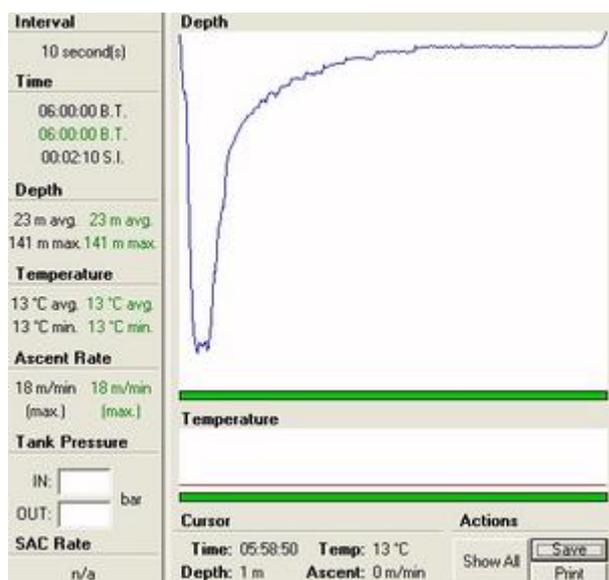
Correction : Monique Cester

Poursuite du projet CNPS, de Frédéric Badier et du comité IDF en 1996 repris par la région RABA depuis 2004

125m de galerie explorée, pour une profondeur maxi atteinte de -141m.



**La vasque de la Marnade avec notre matériel
(Photo Xavier)**



Profil Sensus Pro : S3 Marnade

Temps total 7h30 sur un seul des 2 JOKI à vanne micrométrique

Temps total passé dans le S3 : 360mn

Décompression et paliers en pleine eaux avec chauffage

Enchaînement des siphons sans repos : au retour, aucuns paliers en sortie du S1

17mn passé au delà du terminus de Fréd Badier de 1996

Pour un développement de 265m au delà de ses -121m

L'équipe : D. Bianzani – JC Pinna – JB Chaffort – Sébastien Leriche

La Plongée d'exploration : Samedi 6 janvier 2007

Il est 9h une fois arrivés, sur place. JB et Sébastien se chargent d'amener au bord de la vasque, propulseurs, recycleurs et bouteilles pour la plongée d'explo. Ce n'est que vers 11h15 que je partirai, faisant le trajet avec David, qui m'amène, en même temps, quelques charges dans le S3.

Nous nous sommes quittés dans le S3, vers -35m, fonçant tête la première, au scooter, vers le fond.

Avant la base du puits, qui descend dans une diaclase étroite vers -60m, je pars sur la gauche pour l'éviter et accéder au grand canyon par un grand porche. Passage beaucoup plus pratique, découvert lors d'une précédente reco, 2 mois auparavant

Les dimensions avoisinent ici les 4x3 pour s'élargir de plus en plus, et ne plus apercevoir dans la zone des -100m, le plafond (que j'ai visité au mois de novembre sans rien trouver), pour une largeur de galerie de 10/12m. La descente se fait

sur une pente de 30° sur du sable fin, qui dégringole sur mon passage. La suite du conduit devient circulaire pour arriver sur une plage de 6x6m de gros galets roulés. Une lucarne d'un mètre de haut, sur la gauche nous fait accéder à la galerie profonde, à -121m terminus de Fréd Badier en 1996. La progression devient plus horizontale, 6x2m sur un fond de grosses pierres et tapis de glaise. 65m plus loin à -136m, je quitte mon fil déroulé en déc-04, pour suivre celui de John Volanthen sur 75m, à -139m en avril 06.

Je prends le temps de chercher à amarrer mon fil sur une point solide, celui de John étant fixé sur une petite pierre. Au delà du terminus la galerie remonte à -136m pour redescendre ensuite doucement. Le volume et la morphologie reste identique. 125m plus loin, après 2 yoyo entre -136 et -139m, le profil de la galerie plutôt horizontale, semble redescendre au Sensus Pro, sur un tapis de glaise sur lequel je cherche à amarrer mon fil. La glaise se désagrège lorsque j'entoure un becquet ressemblant à un bloc solide, dégradant la visi. Je poursuis sur quelques mètres pour trouver un bon bloc rocheux sur lequel je peux fixer en toute sécurité mon fil. Un coup de sécateur, je mousquetone mon dévidoir, à la ceinture, et demi tour : on rentre pour une longue séance de paliers. La cavité développe désormais : 1392m

La visi était correcte jusqu'au puits du S3 puis s'est dégradé pour n'être que de 3 à 4m dans la galerie profonde. J'avais trouvé bien meilleur en fin d'année dernière ; dommage !

Vers -35m, je retrouve JC Pinna que j'entends arriver de loin par le doux bruit de son Zepp, qui connais d'ailleurs bien l'endroit. Fréd Badier l'utilisa en 1996. J'en profite pour filmer JC, avec la caméra fixée, sur l'avant du propulseur. Il passera de longs moments avec moi jusqu'à -6m en mCCR « Big Joki », remontant les charges dont je n'ai plus besoin. Il repartira 2h avant ma sortie du S3, ramenant quelques bricoles avec lui, amenées par David, qui a été obligé de rentrer pour cause de fuites, au bout de 4h tout de même

Tout seul, la fin des paliers à -6m sembleront bien long, mais bien au chaud, avec mon chauffage, branché sur mon pack d'accus du dorsal.

Une fois terminé, voulant économiser l'UV-26 pour refranchir le plus rapidement le S1, je rentrerai à la palmes, ayant laissé mon UV-18 au départ, ne voulant pas fonctionner. La prise moteur s'étant déconnectée lors du transport dans la remorque. C'est ma faute, je ne l'ai pas essayé avant de le mettre à l'eau. Ca me servira de leçon !

Après 22mn à ramper, entre S3, S2 et S1 et le franchissement du S2, le tout sous oxy pur, je

repassé les 362m du S1 en 11mm sous Nx40 dans mon recycleur, sans palier à la sortie, pour refaire surface à 18h45

Toute mon équipe m'attend, au bord de la vasque, dans la nuit. Je dépose mon dorsal, JB s'en charge, ne prenant que les recycleurs dans un kit sur le dos, pour ramener, à nous 5, en un seul voyage, tout mon matos. Puis charger rapidement les voitures, et rentrer, car il se fait bien tard !

Qu'une hâte : examiner le film ramené, non sans nous arrêter manger au traditionnel Mac Do de Bollène.

Plongée réalisée avec :

- Recycleurs double mCCR JOKI à vanne micro
- Dorsal bi 12 Tx 9/75 + 3,5 L Oxy + 3,5 L air gonflage
- Relais 6L alu Nx 40 : franchissement S1 + sécu S3
- Relais : 2L Oxy vanne Kiss redondance + 2L alu Oxy vanne micro
- Relais 3,5 L alu Oxy diluant palier -6m et retour jusqu'au S1
- Pack accus chauffage S3 : dorsal profond Métalsub 13 Ah + caisson 24 Ah à -15m
- UV-18 perso (prise moteur déconnectée)
- UV-26 CNPS
- VR3 C4 perso et CNPS (sécu)
- S1 : Recycleur Oxy Michelin en sécu.

Réalisation d'une vidéo complète (2h53 pour 2Go) de la cavité a été réalisée grâce à une caméra numérique pocket à carte mémoire, placée dans un caisson, sur l'avant du propulseur.

Un grand merci à toute mon équipe et aux plongeurs du comité RABA qui ont participé à ce projet fédéral, à mes partenaires techniques et fédéraux.

Les partenaires « Matériel »

- Scooter **Silent Submersion**
- Eclairage, pack chauffage et **recycleur JOKI : Airtess**
- Combinaison de plongée : **Topstar**
- Eclairage et pack accus chauffage profond : **Métalsub**
- Gilet Chauffant : **Gilet Chauffant Klan**

La grotte du Diable Pont en Royan (26)

Xavier Meniscus
Photos : Patrick Belu
Correction : Josée Bron



Plongée d'exploration et de topographie par -141m en Bi mCCR Joki

Les rapports que nous entretenons avec les élus et propriétaires de notre région, nous ont permis d'obtenir les accès de plusieurs cavités fermées, dont l'émergence de Bourne, la Fontaine de Romains, etc

Grâce à cela, nous avons réalisé une convention d'accès pour la grotte du Diable, site capté par la ville de Pont en Royans, pour un projet d'étude pour la Mairie, en collaboration avec son Musée de l'eau.

Après une longue période estivale très chargée professionnellement, ce week-end du 23 et 24 septembre, avec la participation de nombreux plongeurs, amis, porteurs et membres du SSF 26, l'équipe CNPS RABA à poursuivi l'explo de cette cavité

Samedi 14h :

Nous avons monté notre matos jusqu'au départ du S2 et déposé quelques blocs sécu jusqu'à -36m



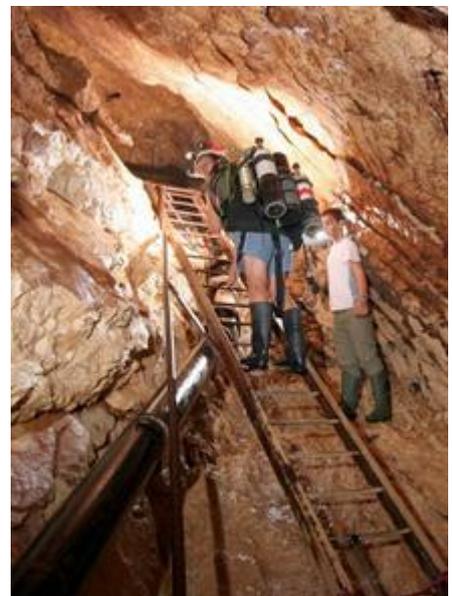
Transport de l'UV-18 DV JB Chaffort

Transport d'un Apollo Jérôme Egret



Xavier et le recycleur Oxy "Michelin" à l'échelle

Laurent Bron et son Kiss



Dimanche 9h :

Après avoir monté le propulseur UV-18 DV et les 2 JOKI, à 11h, je pars dans le S2 avec Babar qui me filme avec sa caméra. Je le tracte avec une longe de 3-4m derrière moi à l'aide du propulseur, pendant 200m, jusqu'à -25m. Patrick fait quelques photos au passage vers -3m



**Préparation dans la Vasque du S2
avec JC Pinna et JB**



**Ma configue : Bi 12 + 2 joki mCCR
+ 2 oxy 3,5 L à l'extérieureur du bi
+ pack accus chauffage (au milieu)**

A -98m, je ré équipe avec un nouveau fil métré tous les 5 m. La galerie est redevenue plus large, de 3 à 3,5m de diamètre, comme au début, après plusieurs passages assez étroits à partir de -45m

A -131m, arrêt du fil de Luigi Casati et la galerie se termine face à moi peu après. Mais la suite est au plafond. Je remonte dans un puits jusqu'à -113m, en suivant un petit replat, descends un puits quasi vertical, avec 3 légers changements de direction, jusqu'à -141m après 150m de fil déroulé depuis -98 m.

La suite un trou noir qui descend dans les entrailles de la terre, peu t être vers l'enfer !!!!!.....

Au retour, 12 points topo relevés de -141m à -98m. Sans doute une première en France aussi profond (merci Babar de m'avoir motivé à le faire), soit plus de 30min passées au delà des -100 m.

Le profil général de la cavité part vers le sud, sauf dans la partie remontante, qui revient vers le nord pour repartir au sud dans le puits terminal.

La plongée a duré un peu moins de 7h, en respirant uniquement sur un seul des 2 JOKI, sans cloche de déco, dans une eau à 9°C. J'ai un peu souffert du froid, pour avoir maigri de 14 kg cette été !

Merci à mon gilet chauffant, toujours présent quand on en a besoin, que j'ai branché dès le départ pour avoir chaud, même au fond, sous He !

Le soir, j'étais bien fatigué mais tout est rentré dans l'ordre le lendemain.

Maintenant, nous savons que nous pouvons travailler à grande profondeur avec nos recycleurs, surtout en mCCR où il faut entretenir manuellement sa PpO2 en permanence. C'était un peu la panique au fond pour une première, mais les enseignements de cette plongée nous permettrons d'améliorer la méthode pour les prochaines fois.

Remerciement :

- La Mairie de Pont en Royans qui nous a accordé sa confiance et nous a permis de reprendre l'étude de la cavité pour le Musée de l'eau, en nous confiant la clé de la porte d'entrée
- O'CAN qui m'a permis de prendre ma journée de samedi pour réaliser ce projet

Le projet du Diable est loin d'être fini, de longues plongées nous attendent, pour finir notre étude

Un grand merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ce projet fédéral, soit plus d'une vingtaine de copains, sur une douzaine de sorties cet été.

Les responsables du projet :

- Chef de projet : Méniscus Xavier
- Film : Laurent et Josée Bron
- Topographie et géologie : Yves Billaud
- Ré équipement : David Bianzani

Les plongeurs :

- Christine Billaud - Baptiste Bénédictini - Eric Charbonnier - Pierre Mercier Guyon - Yann (Bubble Diving Grenoble) - - Gaby Hude - Thierry Briolle - Philippe Briols - Claude Bénistand - Jean Baptiste Chaffort - Jean Claude Pinna - Romuald Grande

Les photographes plongeurs :

- Richard Huttler
- Patrick Serret

Les porteurs et membres du SSF 26

- Jérôme Egret : CT plongée SSF 26 (que je remercie de ses contacts auprès de la Mairie et pour sa tête de phare HID, mon ampoule 10W m'ayant lâché la veille)
- Christian Letovanec SSF 26
- Adrien Briolle
- Hélène Cester

Les partenaires « Matériel »

- Scooter : [Silent Submersion](#)
- Eclairage, pack chauffage et [recycleur JOKI](#) : [Airtess](#)
- Combinaison de plongée : [Topstar](#)
- Eclairage et pack accus chauffage profond : [Métalsub](#)
- Gilet Chauffant : [Gilet Chauffant Klan](#)

Sans oublier le soutien fédéral, matériel et financier de la CNPS



L'équipe après la plongée

Les photos de Patrick Belu peuvent être consultées sur

<http://grottedudiable26.monsite.orange.fr/index.jhtml>



Xavier Meniscus

Photos : Patrick Serret

Correction : Josée et Laurent Bron

Plongée d'exploration par -185m en Bi recycleur mCCR Joki

Nous rappelons en préambule que la Commission Plongée Souterraine de la FFESSM ne cautionne pas les plongées souterraines en dessous d'une profondeur fixée actuellement à 150 m. Aussi la plongée que nous relate ici Xavier n'a reçu aucun soutien matériel de la Fédération et relève d'une initiative strictement personnelle. Néanmoins, le FIL se devait de relater cette plongée hors normes qui augure (avec d'autres plongées récentes dans ces zones de profondeur de la part de diverses équipes) d'avancées importantes dans la maîtrise de ces techniques très spécifiques. Nous demandons aux lecteurs de cet article de ne jamais enfreindre les recommandations fédérales pour la plongée souterraine. Les risques pris par Xavier au cours de cette plongée sont le fait d'un plongeur particulièrement expérimenté et qui avait pesé méticuleusement les risques encourus par telle ou telle solution technique aux problèmes posés par l'exploration envisagée. Bonne lecture à vous et félicitations à Xavier non seulement pour cette plongée littéralement « hors normes » mais aussi et surtout pour son récit honnête et détaillé qui nous fait partager cette journée intense pour lui et pour l'équipe qui l'a accompagné.

Pour la CNPS : Jean-Pierre Stefanato.



Le Goul du Pont

Voici plus d'un an que j'attends ce grand jour. Poursuivre l'exploration du Grd Goul, commencée voilà 4 ans plus tôt, en 2002, par la désobstruction de sa trémie d'entrée par notre association des fils d'Ariane, avec l'aide de la société de travaux sous marin : O'CAN, et de plusieurs plongées entre amis, pour porter la profondeur d'exploration à -177m

Un an de préparation pour mettre au point un système d'injection mécanique pour mes recycleurs mCCR Joki, capable d'atteindre d'importantes profondeurs, et de réaliser plusieurs plongées d'entraînement avec pour le valider. D'investissements financiers, pour acheter le propulseur Silent Submersion Deep Version, la vanne micrométrique Swagelok pour l'injection d'oxy, l'éclairage, le système de chauffage capable de supporter de forte pression. De conception pour l'utilisation d'une cloche de déco. De temps passer à considérer les moindres détails, et d'attendre le bon créneau pour réaliser une telle plongée

Pour le pont du 11 novembre 2005, nous espérions pouvoir tenter cette explo, mais malgré plusieurs messages d'encouragements d'illustres plongeurs, les conditions ne fut pas optimales pour pouvoir prétendre percer les secrets de la galerie profonde du Goul du Pont.

En février de cette année, la tentative d'une grosse équipe internationale ne permettra de progresser, que de quelques mètres, dans des conditions

difficiles, trouvant un fort courant dans la galerie profonde. La difficulté de cette cavité, étant la distance à parcourir presque à l'horizontal à partir de -120m pour atteindre le point bas désormais porté à -180m, à 570m de l'entrée

Nous attendions donc les conditions idéales, qui étaient, une longue journée ensoleillée, fraîche le matin pour s'équiper, et chaude dans la journée pour un bon barbecue autour de la vasque pour toute l'équipe. Une visi importante, et peu de débit sur le Goul de la Tannerie, situé sur la cote NGF, 30cm plus bas. 2 cavités possédant le même bassin versant, et qui communiquent, on ne sait où. Un niveau haut pour avoir au moins -6m dans la cloche. Scaphandrier de profession, je devais ne pas plonger en semaine pour le boulot, pour arriver le jour J, l'organisme complètement désaturé. Tout l'hiver, nous attendions, patiemment, que mère nature nous donne l'autorisation de plonger dans ses entrailles.

En ce week end de printemps, du 22 et 23 avril, tout fut parfait pour prétendre prolonger nos connaissances de la partie profonde. Je réunissais autour de moi, une équipe de près de 20 plongeurs de notre région RABA, dirigée par Laurent et Josée.

Le samedi, en fin d'après midi seulement, pour ne pas gêner d'autres plongeurs, Laurent et Josée sont descendus jusqu'à -50m pour installer différents blocs de sécu, tout au long du parcours. Patrick et moi, avons installé à -6m, la cloche de

déco. Sur les spits de 12mm posés voilà plus d'un mois à -7,5m, avec l'aide d'une perfo pneumatique 509, prêtée par O'CAN, nous avons posé 2 chaînes, en travers de la galerie à l'aide des gros spits. Josée nous filmera pendant les derniers réglages, et gonflage de la cloche.

Avant de plonger nous avons récupéré la clé d'accès du parc auprès de la mairie de Bourg St Andéol, et prévenu la gendarmerie de notre venue.

Nous finirons la soirée au restau, avec des amis d'enfance, devant un copieux repas.

Le jour J est arrivé

Le dimanche matin, après une courte nuit de sommeil chez ma mère à Pierrelatte, passée à revoir en détail toutes les phases de la plongée, avec Laurent et Josée, nous nous retrouvons tous vers 7h du mat. devant la vasque translucide et calme du grd Goul. Pendant que Laurent réunit tout le monde autour de lui pour un petit briefing, je me prépare doucement. Alain, arrivé la veille, partira le premier à l'eau, pour dégager le passage à -12m, et installer derrière la trémie, mes relais (deux 2L oxy, 9L Tx14/55, S80 Tx8/80) et mon propulseur UV-18 DV pour me permettre de passer, comme « une lettre à la poste » l'étranglement d'entrée. J'utilise aussi une nouvelle config. qui me permet de disposer, autour de moi, mes autres relais (3,5L oxy et 3,5L air vêtement), mes 2 recycleurs autour de mon bi 12 ainsi que mon pack d'accus Métalsub 13Ah pour le chauffage en progression, pour être le plus à plat et le plus hydrodynamique possible. Rien de dépasse, tout est parfaitement compact.

Durant ma minutieuse préparation, dans la vasque à m'équiper, aidé par tous les copains, Josée descendra faire quelques images pour préparer mon passage.



Prêt au départ (Photo Héléne)

Les 2 recycleurs en place, l'alimentation en gaz connectée, éclairage, masque et casque sur la tête, me voilà prêt à partir.

Un dernier signe aux copains, à ma chérie, et me voilà parti, pour une immersion que je prévois de 11 à 12h. Josée m'attend à -9m pour filmer le passage de l'étranglement. Alain, m'attend dans la galerie pour m'aider à installer les relais, et le propulseur. Entre temps, Josée partira un peu plus loin dans la galerie vers -15m, pour filmer mon départ au scooter, une fois tout équipé.



GO, c'est parti ! (Photo Josée Bron)

Me voilà parti seul, dans les entrailles de la terre, seul le bruit du scooter perce le calme et la quiétude de ce site. Je descends rapidement jusqu'à -50m pour tester mon recycleur redondant, connaissant parfaitement la cavité, avant la zone profonde. Une fois les tests effectués, je poursuis ma descente, tranquillement, pour rester sur un rythme respiratoire calme. La galerie à -80m franchie, je descends dans le grand puits pour arriver à -110m, puis à -120m, pour déposer ma 9L relais et une 2L oxy avec une seconde vanne Kiss en sécu. Nouveau test sur le recycleur redondant, avant de m'engager dans la galerie profonde, avec un relais ventral, la S80 de mélange fond en sécu, et la 2L avec la vanne micrométrique. Avancé au scooter en vitesse 7/9, je progresse rapidement dans la galerie sans trouver aucun courant, gardant une PpO2 autour de 1,4 Bar en injectant l'oxygène, à l'aide du bouton d'injection manuel. Le tarage de ma vanne micro étant réglé pour avoir le bon débit uniquement à la profondeur maxi, autour de 0,9L/mn à -190m. Arrivé à mon ancien terminus, je vérifie la profondeur exacte, atteinte en janvier 2003, de 145m au VR3 au lieu des 153m annoncés avec mon vieil Aladin de 1^{er} génération de l'époque. Je poursuis, au delà, sur la

corde bleue de Jérôme Meynié, dans des profondeurs qui me sont désormais inconnues. Vers -162m, la galerie se divise en 2, le gros fil, partant dans un petit puits étroit, alors que la galerie principale, beaucoup plus vaste, part vers la gauche. Je décide de poursuivre par là, voyant que l'actif ne peut venir que de là. 40m plus loin, vers -168m, je retrouve le fil principal, qui descend par cette cheminée, pour continuer tranquillement ma progression dessus. Arrivé à -177m, je retrouve le gros dévidoir de Jérôme, bien calé derrière un becquet rocheux, puis, conformément à son dernier CR, aucun fil n'est posé ensuite. Je décide donc de poursuivre moi aussi sans poser de fil, ayant analysé avec lui et d'autres, les risques encourus d'utiliser un dévidoir à de telle profondeur, sur une si petite distance dans ce type de cavité étroite uniforme et claire.

-180m, la galerie continue toujours en pente douce, là où personne n'est passé avant moi. Le scooter fonctionne parfaitement, sans faiblir à la pression extérieure d'environ 20 bars, grâce aux modifications apportées au modèle de base, et je continue à progresser rapidement. Ma PpO2 est stable à 1,4 bar sur les 2 cellules de chaque recycleur, mon aisance respiratoire est excellente, aucun signe du SNHP, et mon gilet chauffant Klan, me donne suffisamment de chaleur pour ne ressentir aucun effet refroidissant de l'He. Tout fonctionne donc parfaitement, je peux poursuivre mon explo. Environ 20m plus loin, la galerie, d'une dimension estimée de 3x2m, se termine brusquement.....

Lâchant la poignée du scooter, je suis obligé de poser ma main droite devant moi pour stopper ma vitesse, mais celle-ci s'enfonce jusqu'au poignet dans la glaise à la profondeur de -185m. Devant moi, plus rien. Rapide tour d'horizon, à droite, rien non plus, et à gauche la suite.....

Et quelle suite !

Un laminoir de 4m de large, sur 80cm de haut, qui part à l'horizontale, le sol recouvert d'une importante épaisseur de glaise fine et de divers blocs rocheux.

Comment poursuivre dans ses conditions, à une telle profondeur, la visibilité commençant même à se dégrader par mon arrivée. J'imagine, immédiatement, l'état de la visi au retour, si je m'y étais engagé, alors qu'autour de moi, sans bouger, l'eau commence sérieusement à se troubler

Pourquoi la cavité continue-t-elle de cette façon alors que rien ne nous y prépare ? A aucun autre endroit,

nous ne trouvons la moindre trace de glaise, dans le réseau actif.

Pourtant, le courant, rencontré par Jérôme au mois de février, nous montre bien que nous sommes dans l'actif !

Il doit y avoir certainement un autre passage, que j'aurais manqué à l'aller, voyant que ce n'est pas une galerie unique.

Rapide contrôle de la PpO2 toujours remarquablement stable, sur ma vanne micro, et la lecture sur mes 2 VR3 de plus de 540mn de déco avec 1,2 de PpO2. Mince, j'suis pas encore sorti !. J'engage sur la poignée du scooter qui repart aussi sec, sans sourciller. Faut quand même pas traîner ici trop longtemps, il reste du chemin à faire pour ressortir, dont 350m pour retourner à -120m

A -170m, je décide de passer par la cheminée équipée par Jérôme, espérant trouver un autre passage. Mais rien ! Il me reste plus qu'à rentrer.

Premier palier de 2mn à -130m. J'en profite pour augmenter le débit en tournant manuellement ma vanne, manipulation que j'effectuerai tout au long de la remontée, suivant un tableau de marche contrôlé sur un banc de test. Je passe maintenant à 1,6 de PpO2 respirée et à 1,4 sur mes VR3, ceux qui me font tomber ma déco à moins de 500mn. Je vérifierai la profondeur maxi atteinte, redoutant un excès de confiance dû à l'euphorie. Je suis surpris par excellent état de lucidité dans lequel je me trouvais au fond, l'aisance respiratoire sur mes recycleurs et la stabilité de la PpO2. On est encore loin des limites possibles avec ce type de machine, validant une nouvelle fois la profondeur de -185m, profondeur qui ne cesse de progresser en recycleur mCCR

Arrivé à -120m, je récupère les 2 relais sécu, et je poursuis tranquillement ma remontée. Dans le puits qui me ramène dans la galerie à -80m, je prends le temps de réfléchir pendant les paliers, sur ce que j'ai trouvé au fond. C'est pas possible, il y a forcément autre chose ! Et pourquoi pas en

haut ? Je n'ai pas regardé ! Pourtant je l'aurais vue en arrivant ? Est-il possible que cette glaise trouvée stagne parce que nous avons atteint le point bas ? Ces questions resteront sans réponse, préférant me concentrer sur ma déco. A -80m il était prévu que David m'attende avec son Joki en sécu au cas où. Mais je suis très en avance, comme d'habitude j'ai pris beaucoup de marge sur mon tableau de marche, David doit être plus haut. Effectivement, je le retrouve à -56m. Nous

échangeons les diverses informations sur le profil de ma plongée, pour la gestion de surface et les congratulations habituelles. David connaît parfaitement son travail, pour avoir toujours été mon 1^{er} plongeur de soutien, et comme tout marche à la perfection, il remonte, plaquette à la main, informer toute l'équipe de la situation. A son départ, il me reste « encore » 450mn de déco. Suivra ensuite vers -50m Baptiste 2^{ème} plongeur de soutien, en recycleur mCCR, pour passer du temps avec moi si j'avais eu le moindre problème. Puis arrive un peu plus haut Gaby, avec un tout nouveau type de recycleur mCCR, que nous sommes en train de mettre au point, le GDX 1 (Gaby-David-Xavier 1). A -50m, j'en profite pour récupérer un pack d'accus étanche de 24 Ah qui prendra la suite de mon Métalsub un peu plus haut, au bout de 3h d'utilisation pour mon gilet chauffant. Suivront ensuite, tous les membres de mon équipe, tout au long de ma remontée, les uns après les autres, ne me laissant jamais seul très longtemps, pour communiquer à l'aide d'une ardoise magnétique. Rétrospectivement, j'apprécie le temps que Claude passa avec moi, dans le puits à partir de -30m, car un récent grave accident de voiture après une plongée aux Gouls, au mois de mai, nous privera de sa présence sous l'eau, pour un moment, le temps de sa rééducation.

Avec patience et résignation, j'effectue mes paliers, tous plus long les uns que les autres, m'alimentant, régulièrement en boisson et éléments liquides. Arrivé enfin à 6m, je vais pouvoir passer au sec, dans la cloche. Je quitte mes 2 recycleurs en les accrochant sur les chaînes tendues par la traction qu'exerce la cloche, pour passer sur un narguilé alimenté en O₂ depuis la surface par une B50. Je me débarrasse de mon Bi 12 à 210 bars et de tout mon équipement, pour rentrer dans l'habitat, bien au chaud finir ma déco pour encore 3h30 sous oxy. Par l'interphone, je communique avec la surface pour leur donner mes premières impressions sur ma plongée, et sur ce que j'ai découvert au fond. Quelques mots échangés avec tout le monde, et plus particulièrement avec ma chérie pour lui assurer que tout va bien, pendant que Josée vient faire quelques images dans la cloche.



Double mCCR Joki (photo E Champelovier)

Il est plus de 15h et j'ai faim ! J'ai envie de manger quelque chose de plus consistant. Apprenant le barbecue fait en surface, je leur demande de m'envoyer quelques saucisses et merguez chaudes dans une bouteille en plastique, ainsi qu'une canette de Coca bien fraîche. Un repas royal en de telles circonstances, agrémenté par quelques noix de cajou.

Ne restant jamais seul très longtemps dans la cloche, par la visite permanente de mes petits camarades, ma déco dans la cloche passe dans un confort fantastique, pour une première fois avec ce type d'outil. La température à l'intérieur monte facilement à 16°C, malgré des rinçages fréquents à l'air toutes les 20 à 30mn, pour évacuer le CO₂ de ma respiration, alors que l'eau est à 13°C. Totalement au sec, je suis assis sur un petit banc pour me réhausser, fabriqué dans la semaine, avec quelques tubes en aciers et un peu de soudure. Pendant ce temps, tout mon matériel est remonté en surface, je garde avec moi, une batterie de 30Ah dans un kit, qui me sert, de temps en temps pour le chauffage et de lest sur le dos, pour la remontée finale en surface, avec un baudrier de plombs en plus.

Au bout de presque 9h de plongée, durée relativement courte pour un tel profil, il est temps de sortir. En surface, tout le monde s'active sur les conseils de Laurent pour ranger l'ensemble du matériel. A une vitesse inférieure à 1m/mn, je remonte doucement, assisté par Jean Claude, guettant le moindre ADD. Une fois en surface, vers 18h, le soleil encore présent, sous les applaudissements de toute mon équipe, je les félicite tous pour leur rigueur et l'excellent travail qu'ils ont accompli. Tout c'est super bien passé, aucun grain de sable n'est venu perturber une



Dans la cloche à -6m (photo J. Bron)

mécanique bien huilée, grâce à une préparation rigoureuse.

Un peu moins d'une heure après ma sortie, me sentant bien, sans signe d'ADD, assis sur ma chaîne à ne rien faire, sinon, je me fais engueuler par Josée, je demande à Patrick et Philippe de démonter la cloche de déco, et nous finirons de ranger les voitures pour rentrer chez nous, après un repas au restaurant. Après une si belle journée, le goul du pont, n'a toujours pas livré tous ses secrets.

Toute l'équipe présente :

- Méniscus Xavier et Hélène : plongeur de pointe Bi mCCR JOKI à vanne micrométrique
- Laurent Bron mCCR KISS
- Josée Aline Bron
- Bianzani David mCCR JOKI
- Patrick Serret
- Alain Ruet
- Gaby Hude mCCR "DGX1" à débit litre pompier
- Baptiste Bénédictini mCCR à débit litre pompier
- Jean Claude Pinna avec Brigitte mCCR big Yves Billaud avec sa fille Sophie
- Pierre Mercier Guyon
- Claude Bénistand
- Ciriani Olivier et Thierry du Vieux Campeur
- Maxime de Gianpietro en recycleur
- Magrit Hohl
- Philippe Briols avec Ghislaine et Monique Cester
- Yann Deschmaecker avec sa petite famille
- Yann (Bubble Diving Grenoble)

Sans oublier :

- Jean Pierre Stéfano pour la cloche de déco : Première déco dans une cloche, un confort fantastique.
- Laurent Bron pour sa gestion de surface
- Josée Bron : vidéo sous marine et montage DVD
- Patrick Serret : photographe et plongeur
- Alain Ruet : Barbecue et désobstruction
- David et Fréd Badier pour m'avoir prêté leur VR3 modèle "Pyle stop" :
 - o Conservatisme 20%
 - o PpO2 programmées 1,2 progression et 1,4 en déco
 - o PpO2 respirées : 1,4 en progression, et 1,6 en déco
 - o Gaz utilisée : Bi 12 Tx 7,5/81 + relais S80 Tx8/80
- AIRTESS et Fréd Badier pour la conception des recycleurs mCCR Joki. Le confort respiratoire et la souplesse, à -185m, étaient parfait.
- AIRTESS pour les éclairages : lampe à LEDS 1W, Phare HID 10W avec pack accus 13AH, phare halogène Dichro 7 gold 45W équivalent 75W avec pack accus 8Ah
- AIRTESS : Pack batterie 24Ah posé à -50m
- Métalsub : pack accus 13Ah pour chauffage en progression dès -120m
- Silent Submersion : le scooter UV18 Deep Version n'a absolument pas souffert de la pression et tournait parfaitement à la profondeur de -185m, ce qui m'a permis de progresser très rapidement.
- Topstar : Mon bon vieux volume TP4 pro a parfaitement tenu son rôle, malgré les nombreuses grosses plongées réalisées ces dernière années.
- La mairie de Bourg St Andéol pour nous avoir prêté la clé d'accès
- La gendarmerie de Bourg St Andéol auprès desquels nous nous sommes enregistrés pour plonger
- O'CAN : société de travaux sous marins. Perfo pneumatique modèle 509 pour planter les spits de 12mm pour la cloche
- Carole et Eric avec leur enfant, mes amis d'enfance, venus me faire un petit coucou et prendre de mes nouvelles à ma sortie

Un grand MERCI à tous.

Je pense que nous avons passé tous ensemble, une excellente journée, faite de bonne humeur et de chaleur humaine.

Mon analyse de la plongée :

- Après examen de ma plongée, la technique du dévidoir perdu (laissé au fond) me semble la solution à adopter pour la prochaine fois, plutôt que d'avancer sans fil. Elle permettrait aux suivants, de poursuivre l'exploration sans reprendre l'équipement, et d'améliorer la sécurité compte tenu de la glaise accumulée au fond.

- Le contrôle manuel de la PpO2 par la vanne micrométrique utilisée jusqu'à -15m, ne pose aucun problème et autorise un accès à des profondeurs encore plus importantes.

Nous reviendrons aux Gouls de Tourne très prochainement, pour poursuivre la désobstruction, car la trémie se referme doucement, puis nettoyer et prolonger la topographie profonde du grd Goul. Maintenant, que nous pouvons travailler à grande profondeur avec nos recycleurs nous pouvons poursuivre l'explo du Goul de la Tannerie, par la galerie Brasey, pour essayer d'en apprendre davantage sur ce réseau. J'espère que de nombreux plongeurs pourront accéder à la galerie profonde du Grd Goul grâce aux techniques actuelles et poursuivre son exploration.



Méniscus Xavier heureux après cette belle plongée (photo Hélène)

Sortie loisirs

BANGES

**Josée Poussard
Photos : Laurent Bron**

Sur les traces du Grand Père de Pierre !

Samedi, Laurence et moi avons bien constaté que la mauvaise visi du S7 n'était qu'une légende, pour dissuader les filles d'aller découvrir la galerie de

l'Eden... La vasque est très claire, ma décision est prise : On y va demain !

Dimanche, Pierre nous retrouve à l'aube : 11 h ! Les garçons font 2 portages, tandis que je porte un Bi 4 qui pèse plus lourd que mon Bi 3 en alu de la veille...

La première surprise est le niveau d'eau au Lac des Touristes : 1 m de moins que la veille ! L'eau est 50 cm sous l'amarrage du fil. Chacun accroche quelques gueuses et Babar en prend une pour la déposer devant le S8. C'est parti mon Kiki ! Nous traversons S4, S5 puis j'expérimente une technique très efficace pour remonter la rivière : je m'accroche subrepticement à la sous-cutale de Babar, qui se demande pourquoi le courant est si fort !

Nous voilà au pied de l'échelle qui mène à la vasque du S7. Celle-ci se trouve sous une véritable cascade ! Heureusement, Babar a pris une poulie frein pour assurer notre montée. Nous nous mettons à l'abri des embruns pendant qu'il monte. Heureusement, car un rocher se décroche et s'écrase dans les remous en contrebas. Ouf ! Arrivée en haut, j'apprends qu'il s'agissait en fait de son dévidoir, arraché lors du passage sous la chute d'eau !!

Le S7 est une simple formalité, si toutefois on reste bien collés au plafond pour préserver la visi au retour. Le conduit est sans danger, l'équipement en vieux fil téléphonique est bien placé et en bon état.

Nous faisons surface dans la galerie de l'Eden :



C'est parti pour un festival de colonnes... Draperies... Fistuleuses... Tiens ! Des dents de requins fossilisées ?



Lacs... Tiens en voilà deux qui ont l'air malins !

La galerie fait 5 à 7 m de large pour 4 m de haut environ. C'est ainsi que nous marchons (peut-être) sur les traces du grand-père de Pierre, qui a eu



Stalactites

Excentriques



l'occasion de plonger avec l'équipe des explorateurs du GEHSS dont il était le soigneur...



Des mini-gours



Des maxi-gours ☺

Extrait de SPELEALPES SPECIAL 1984 (p76) :

23 mai 1971 – Coloration du Nant

L'après-midi, est orageux ; des nuages noirs et lourds roulent dans la vallée du Chéran, mais nous n'en avons cure. Le Docteur Mercier-Guyon, Président du Club Subaquatique Alpin et surtout notre "soigneur", nous accompagne pour son baptême en siphon. (..) L'objectif est simple aujourd'hui : coloration de la perte à l'entrée du 2ème siphon, aux Eaux mortes, afin de vérifier sa correspondance avec le Nant de la Combe.

JB :

- On fait 3 équipes de deux. Départ toutes les 5 min. Le toubib avec moi en premier, Dudu Bernard, Yves et Mick.

Jamais les Eaux Mortes n'ont connu une telle agitation. (...) D'un œil amusé, je les regarde préparer la fluorescéine en la délayant dans un grand sac plastique, partant d'un rouge vermillon pour rejoindre un vert profond, en passant par toutes les teintes intermédiaires. Spectacle fascinant que de voir opérer ces mages des ténèbres, de l'eau jusqu'à la taille. Pendant ce temps, JB convoie le docteur et Dudu jusqu'à l'entrée du 3ème siphon. Je les rejoins rapidement. Il les emmène voir la "Pastera", barque à fond plat en bois qui servait anciennement à convoyer les visiteurs sur le Lac des Touristes.(...) De même, des carrés de planche de 10 x 10 cm, percés d'un trou, nous intriguèrent longtemps : lâchés en amont, par les passeurs avec une bougie allumée dessus, ils traversaient le Lac lentement, au grand plaisir des visiteurs.(...) A notre sortie, les nuages crèvent. (...) Une heure trente après la coloration, les robinets du hameau coulèrent vert pendant 2 jours, à la grande perplexité des habitants.

Retour sans encombre. Nous cherchons le dévidoir ... que je retrouve coincé dans des rochers, noyés sous des remous. Lorsque nous sortons de la grotte, il fait nuit et nous rejoignons la voiture sous un magnifique ciel étoilé.

Conclusion : Il y a 2 gueuses devant le S8 et il reste 4 gueuses et 6 x 1 kg au Lac des Touristes. A qui le tour ?

TPST : 5 h 30

Participants : Pierre Mercier-Guyon, Laurent Bron, Josée-Aline Bron

<http://souterraine.ffessm.fr/>